D.586 – Le Salut – Peut-on le mériter ? Une fois acquis, peut-on le perdre ? – Chapitre 2

LE LIBRE CHOIX EXISTE-T-IL ?

Par Roch Richer

CHAPITRE DEUX

Les lecteurs assidus de la Parole de Dieu, en lisant le Chapitre Un qui résume les doctrines théoriques de l'arminianisme et du calvinisme, auront peut-être déjà distingué certaines faiblesses sérieuses au travers de leurs énoncés doctrinaux en porte-à-faux avec des passages bibliques qui leur seront venus à l'esprit. Ils se seront sentis inconfortables avec l'une ou l'autre de ces théories, ou même les deux. Laquelle est la bonne, la biblique, celle conforme à la Parole de Dieu ? En fait, aucune des deux.

Nous allons maintenant examiner soigneusement pourquoi en citant les Écritures à grand renfort. Avant tout, il ne faut pas se laisser impressionner par le « savant » déploiement théologique de ces hommes célèbres de la haute hiérarchie ecclésiastique. Ils pouvaient être sincères, ils pouvaient être d'une brillante intelligence, mais ils demeuraient des hommes. Et certains d'entre eux ne

possédaient certainement pas le Saint-Esprit, constatant le fait qu'ils aient concocté des théories religieuses mensongères détournant les membres de l'Église de Christ de Sa saine doctrine.

Tout homme et toute femme qui a l'Esprit de Christ en soi est en mesure de comprendre les Écritures mieux que tous les érudits du monde qui ne sont possédés que par la passion du religieux, mais qui ne sont pas habités par l'Esprit. De plus, Dieu a promis qu'aux temps de la fin, la connaissance de Sa Parole allait augmenter.

Prenez l'exemple des apôtres. Le Seigneur S'est-Il tenu à la porte des synagogues pour attendre que les élèves des rabbins sortent avec leurs diplômes d'études du Talmud afin de choisir les douze plus charismatiques et prometteurs ? Non, Il Se promenait sur le bord de la grève et a choisi des pêcheurs de poissons ; Il a choisi aussi un péager, alors que ce métier était méprisé de la population judéenne. Dieu mit Son Esprit en eux et la différence fut frappante :

« *Eux* [les sacrificateurs, le capitaine du temple, les sadducéens, tous grands lettrés] *voyant la hardiesse de Pierre et de Jean,* ***et sachant aussi qu'ils étaient des hommes <u>sans lettres</u>, et idiots, s'en <u>étonnaient</u>****, et ils reconnaissaient bien qu'ils avaient été avec Jésus* » (Actes 4:13). Comment des hommes sans diplôme universitaire en théologie pouvaient-ils leur en montrer, à eux, les théologiens aguerris et versés dans les saintes lettres ? Le même sentiment de supériorité habite toujours aujourd'hui un bon nombre d'hommes d'églises.

Paul donna une réponse à cela : *« Car, mes frères, vous voyez votre vocation, que vous n'êtes pas beaucoup de* ***sages selon la chair****, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi* ***les choses folles*** *de ce monde,* ***pour rendre <u>confuses les sages</u>*** *; et Dieu a choisi* ***les choses faibles*** *de ce monde,* ***pour rendre <u>confuses les fortes</u>*** *; et Dieu a choisi* ***les choses viles*** *de ce monde, et* ***les méprisées****, même celles qui ne sont point,* ***pour abolir celles qui sont. <u>Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui</u>*** » (1 Corinthiens 1:26-29).

Les théologiens de tous les siècles se sont glorifiés de leur savoir en méconnaissant qu'ils n'étaient souvent que des aveugles conduisant d'autres aveugles. Mais de tout temps, Dieu les confondit en inspirant des gens modestes à dévoiler Sa vérité. Prophètes, apôtres et disciples de Christ ne sortent pas des grands séminaires des

hommes. Dieu est leur Instructeur.

Ce qui veut dire que ce n'est pas parce que de célèbres théologiens décrétèrent des théories au sujet du processus du salut divin qu'il n'y a plus rien à découvrir ou à corriger. Bien au contraire, le fait même que ces théories, adoptées par le grand courant de la chrétienté, aient été élaborées par des théologiens devrait plutôt éveiller notre suspicion, sachant que Paul a averti l'Église que des ministres de Satan allaient s'infiltrer dès son départ et amener un grand nombre de gens sur de fausses pistes et une théologie frauduleuse.

L'arminianisme et le calvinisme sont bel et bien des fraudes, des interprétations mal établies, fondées sur quelques versets bibliques dont le sens a été dénaturé. D'importants éléments clés de la saine doctrine sont obscurcis ou absents de leurs conceptions sotériologiques, ce qui influence leur interprétation de la prédestination, du libre-choix et tout le procédé du Plan de salut de Dieu pour les hommes. Par conséquent, ils comprennent mal la justice, l'amour et la souveraineté de Dieu et produisent des théories doctrinales qui, si elles sont poussées à leur limite logique, mènent à des impasses intolérables au point de vue biblique.

C'est exactement ce que nous allons faire : pousser leurs raisonnements doctrinaux à leur limite logique en apportant des passages bibliques qui viennent démolir leurs affirmations. Rappelons pour mémoire les cinq points de conception du salut des arminiens et des calvinistes :

Sujet	Arminianisme	Calvinisme
Élection, prédestination	*Conditionnelle et universelle*	*Inconditionnelle pour la vie ou pour la mort*
Libre arbitre	*Arbitrage libéré*	*Pas de libre arbitre*
Justification	*Illimité mais effective uniquement pour les Élus*	*Limitée aux Élus*
Conversion	*Offerte à tous aujourd'hui, résistible*	*Sans moyen, irrésistible*
Préservation et apostasie	*Persévérance avec possibilité d'apostasier*	*Persévérance des saints effectuée uniquement par Dieu*

La doctrine de la prédestination

Reprenons succinctement la description arminienne et la calviniste concernant la doctrine de la l'élection, dite aussi doctrine de la prédestination.

Arminianisme :

Rejet de la théorie d'une élection inconditionnelle. Élection conditionnelle offerte à tout le monde, donc universelle. La prédestination des Élus est expliquée comme n'étant pas la prédétermination de qui va croire, mais plutôt la prédétermination de l'héritage futur du croyant. Dieu ne choisirait pas d'avance qui croit, mais offre le salut et reçoit ceux qui l'acceptent.

Calvinisme :

De par la dépravation totale de l'homme, l'élection est inconditionnelle, car Dieu a par avance déterminé ce qu'Il veut faire de chaque homme. Il pré-ordonne les uns à la vie éternelle et les autres à la damnation éternelle. Tous les hommes n'ont pas le choix de leur condition finale.

Historiquement, le calvinisme semble avoir surgi avant l'arminianisme et celui-ci survient en réaction contre le calvinisme, voyant qu'il y avait quelque chose qui clochait dans la théologie de Calvin. Mais, lui manquant d'importants éléments de la saine doctrine de Christ, l'arminianisme n'a jamais pu vraiment mettre le doigt sur le bobo.

La première chose que nous allons établir ici, c'est le sens réel du mot « prédestination » en nous laissant guider par les Écritures. Comme nous le constatons souvent, Satan a détourné le sens véritable de ce mot pour tenter de cacher ce que la Bible entend par « prédestination ». Les arminiens croient qu'il s'agit du salut dans son ensemble qui a été prédéterminé par Dieu et que Celui-ci allait ensuite voir qui allait y adhérer. Que faire alors de l'affirmation biblique que le nom des Élus fut écrit dans le Livre de Vie avant même la fondation du monde (Apocalypse 17:8) ? Quant à eux, les calvinistes pensent que c'est Dieu qui a prédéterminé ceux qu'Il allait immanquablement sauver. Mais savez-vous ce que dit la Parole de Dieu ?

Le préfixe « pré » veut dire « avant », ce qui est légèrement différent de « à l'avance », mais la nuance est importante. Alors que les calvinistes sont convaincus que les Élus sont destinés ou choisis « à l'avance » pour le salut, et que les arminiens disent que c'est le salut qui est « destiné d'avance » à être offert à ceux

qui vont choisir de croire, la Bible dit que les Élus, l'Église, sont « destinés au salut avant ». Mais qu'est-ce qui nous permet de penser que c'est le bon sens à donner au mot « prédestinés » ? La Bible l'explique elle-même en précisant **qui** sont les Élus, les membres actuels de l'Église de Christ.

« Il nous a de sa propre volonté engendrés par la parole de la vérité, afin que ***nous fussions comme les <u>prémices de ses créatures</u>*** » (Jacques 1:18).

« Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges ; ce sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille ; et ce sont ceux qui ont été achetés d'entre les hommes ***pour être des <u>prémices</u> à Dieu, et à l'Agneau*** » (Apocalypse 14:4).

Nous voyons dans ces deux passages bibliques que ceux qui composent l'Église de Christ, c'est-à-dire, les Élus, les prédestinés au salut, sont qualifiés de **prémices**. Pourquoi Dieu les appelle-t-Il des « prémices » ? Que veut dire « prémices » ?

Voici ce que le Dictionnaire Larousse donne comme définition : « 1) Premiers fruits de la terre, premiers-nés du bétail, offerts à la divinité. 2) Première manifestation de quelque chose, commencement. » Dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu a régulé les sacrifices et les offrandes du peuple d'Israël, Il a fait plusieurs fois mention des premiers fruits de la terre et des premiers-nés du bétail comme étant des choses réservées à l'Éternel. Les ayant Lui-même créés, tous les fruits et tous les animaux appartiennent à Dieu, bien sûr, mais Il ne Se réservait que les tout premiers – les donnant ensuite comme alimentation au sacerdoce – pour que l'homme apprenne à Le vénérer et Il laissait le reste à la jouissance de l'homme.

Conséquemment, ce que nous voyons ici, c'est que l'Église des Élus est la portion de l'humanité que Dieu S'est réservée pour Soi comme prémices sanctifiées et mises à part dès l'époque présente, en commençant par Abel le juste. Comparativement à la population dans son ensemble, les Élus sont peu nombreux, et il y eut même, au sein de certaines civilisations, des endroits et des époques où il n'y en avait pas du tout.

La révélation que l'Église forme les prémices des appelés donne tout son sens a mot « prédestinés », il s'agit du Corps de Christ. Or, s'il y a des prémices de la création de l'homme, des gens appelés au salut avant les autres, et dont les noms sont déjà

inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau, cela suggère fortement qu'il y aura éventuellement une plus grande moisson d'appelés, laquelle comprendra toutes les nations qui pourront, elles aussi, venir se prosterner devant le Seigneur.

*« Car comme **les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je m'en vais faire**, seront établis devant moi, dit l'Eternel ; ainsi sera établie votre postérité, et votre nom.Et il arrivera que depuis une nouvelle lune jusqu'à l'autre, et d'un Sabbat à l'autre, **toute chair viendra se prosterner devant ma face**, a dit l'Eternel.* (Ésaïe 66:22-23).

Remarquez bien qu'il s'agit d'une époque future où Dieu aura renouvelé les cieux et la terre, ce que l'on voit dans Apocalypse 21:1, c'est-à-dire, après le jugement du Grand Trône Blanc, lors de la Deuxième Résurrection.

Or, l'arminianisme et le calvinisme ont toujours eu pour interprétation que la Deuxième Résurrection est le moment où Dieu ressuscite tout le monde qui, au fil de l'histoire de l'humanité, ne s'est pas converti, depuis Adam et Ève jusqu'au dernier enfant né sur terre. Et d'après eux, tous sont destinés au feu de la géhenne, qu'ils appellent faussement « l'enfer ». Par conséquent, 99 % des êtres humains vont à la condamnation éternelle.

Voilà la grande erreur des sotériologies arminienne et calviniste. Et cette erreur grave a des répercussions sur tous les points de leur théologie. Pratiquement toutes les églises et dénominations dites chrétiennes enseignent que la Deuxième Résurrection, décrite dans Apocalypse 20:11-12, en est une de condamnation éternelle. Mais si vous examinez soigneusement leur exégèse, vous constatez qu'elles n'ont pas été en mesure de prouver bibliquement leur affirmation. Il faut que leurs membres prennent leurs dires pour acquis sans poser de question.

Pourtant, une bonne compréhension de la Deuxième Résurrection est essentielle dans l'étude exacte de la sotériologie réellement biblique. Cette connaissance a un impact marqué sur l'intelligence de tout le plan de salut de Dieu pour les hommes.

*« Et à l'assemblée et à **l'Eglise des premiers nés qui sont écrits dans les Cieux**, et à Dieu qui est le juge de tous, et aux esprits des justes sanctifiés »* (Hébreux 12:23).

L'Église est effectivement composée des prémices, c'est-à-dire, les **premiers-nés** d'entre les appelés. Tous les hommes sont destinés au salut : « ***Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*** » (Matthieu 22:14). En lisant ce verset, à quoi pense un calviniste ? Il affirme que seuls les Élus sont appelés au salut ! Comment peut-il réconcilier cette parole de Christ avec sa théorie sans la faire s'effondrer ? Et que faire du passage qui suit :

*« Car Dieu a tant **aimé le monde**, qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque** croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde **pour condamner le monde**, mais **afin que le monde soit sauvé par lui*** » (Jean 3:16-17). Si Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, Il va les appeler, et pas seulement une petite poignée d'Élus. Le salut n'est donc pas seulement offert qu'aux Élus prédestinés, d'Abel à la Première Résurrection. Les Élus seront bien sûr les premiers à recevoir la vie éternelle en leur temps marqué, au Retour de Jésus-Christ, quand sonnera la dernière trompette, mais le Plan de salut ne s'arrêtera pas là. Il y a d'autres étapes à suivre. Ici, Christ parle bel et bien du salut de toute l'humanité. Mais pour comprendre cela, il faut d'abord avoir une vision exacte de ce que constitue la Deuxième Résurrection.

Fort malheureusement, les pseudo-églises chrétiennes dans leur ensemble ne possèdent pas cette vision intégrée dans leur théologie et ne l'enseigne donc pas ; leurs membres sont tenus dans le noir sur ce sujet d'une importance capitale. C'est le résultat qu'obtiennent les théologiens qui répandent le catholicisme, l'arminianisme et le calvinisme.

*« Et ils disaient à la femme : ce n'est plus pour ta parole que nous croyons ; car nous-mêmes l'avons entendu, et nous savons que celui-ci est véritablement **le Christ, le Sauveur du monde*** » (Jean 4:42).

Comment ces personnes, qui venaient tout juste pour la première fois de recevoir la Parole de l'Évangile de Christ, auraient-elles pu croire que le Christ était le Sauveur **du monde** si, en réalité, Il n'est venu que pour une partie infime du monde ? Le Seigneur a spécifié Lui-même : *« Et moi, quand je serai élevé de la terre*[i.e. crucifié], ***je tirerai tous les hommes à moi*** » (Jean 12:32). Manifestement, Jésus n'a pas dit qu'Il attirerait uniquement les Élus prédestinés à Lui. Il dit clairement

que, par Son sacrifice sur la terre, le salut allait être offert à toute l'humanité, selon des étapes prédéterminées, la seconde étant la Deuxième Résurrection. Vous aurez noté que, toutes les fois que Jésus parle du salut offert, Il vise « tout le monde » ou « tous les hommes ». Si tel n'était pas le cas, pourquoi ne l'a-t-Il pas dit à la façon calviniste ?

« Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les croit point, je ne le juge point ; car ***je ne suis point venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde*** » (Jean 12:47). Jésus ne Se montre toujours pas calviniste, ici, ni arminien. Ce verset détruit les deux théories adverses. Les arminiens disent que tout le monde est appelé **maintenant** et devrait donc faire partie de l'Église. Or, l'Église est jugée maintenant et elle est composée seulement des prédestinés. Le monde n'est pas jugé maintenant ; cependant, il le sera lors de la grande moisson de la Deuxième Résurrection. Les calvinistes disent, quant à eux, que seulement 1 % de l'humanité est sauvé et que le reste périt, étant déjà jugé condamnable. Pourtant, Jésus dit ici qu'Il est venu, non pour ne sauver qu'un pourcent de la population, mais **le monde**, par Son sacrifice. Lors de la Deuxième Résurrection, l'humanité sera ressuscitée et alors Jésus la jugera selon son acceptation de Son Sacrifice.

Les calvinistes tentent bien de changer la signification du mot « monde » et de l'expression « tous les hommes » afin d'en restreindre la portée à une toute petite fraction de l'humanité. Toutefois, ils ne peuvent s'accrocher à rien dans les Écritures pour étayer leur assertion. La Bible ne leur donne pas raison, bien au contraire. Et à lire ces versets pourtant si clairs, on a le droit de se demander ce qui les motive à se cramponner de manière si butée.

L'apôtre Paul n'était assurément pas de l'avis des calvinistes, car il a dit : *« Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur ; Qui veut que* ***tous les hommes soient sauvés****, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité »* (1 Timothée 2:3-4). Paul ne spécifie évidemment pas que *« tous les hommes »* ne se réfère qu'aux Élus prédestinés et il est même présomptueux de seulement le sous-entendre sans d'autres versets qui le confirmeraient entièrement. Mais ces versets n'existent pas.

Donc, c'est dans l'esprit de ce que Paul dit ici à Timothée qu'il faut comprendre ce qu'il lui confie plus loin : *« Car c'est aussi pour cela que nous travaillons, et que*

nous sommes en opprobre, vu que nous espérons au Dieu vivant, qui est ***le conservateur de tous les hommes, mais principalement des fidèles*** » (1 Timothée 4:10). Bien sûr que Dieu conserve tous les hommes – et particulièrement les Élus – parce que nous avons vu qu'Il veut que tous les hommes soient sauvés. Or, dans la théorie calviniste, Dieu ne veut pas conserver 99 % des êtres humains qu'Il a créés, Il veut les perdre ! Et si on demande au calviniste pourquoi Dieu a créé tant d'hommes et de femmes pour les perdre dans d'éternelles souffrances, il répond avec assurance que Dieu veut ainsi montrer Sa souveraineté…

« *Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y ait du retardement, mais* ***il est patient envers nous****,* ***ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous se repentent*** » (2 Pierre 3:9).

L'apôtre Pierre va dans le même sens que Paul. Les calvinistes tentent bien de restreindre l'expression « *qu'aucun périsse* » à la somme des Élus seulement, disant que Pierre sous-entendait que Dieu allait S'arranger pour que tous les Élus soient assurés du salut et leur donne à tous le repentir. Alors pourquoi le Seigneur Se montre-t-Il « *patient envers nous* » en attendant que nous nous repentions ? Est-ce donc seulement à nous, les Élus, qu'Il S'adresse par l'intermédiaire de Pierre ? « *Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés,* ***et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde*** »(1 Jean 2:2).

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que « les calvinistes n'enseignent jamais en totalité l'élection inconditionnelle et son corollaire de la doctrine de la prédestination ». La raison devient de plus en plus évidente. Car en poussant leurs affirmations à leurs limites logiques, on constate que la théorie calviniste frôle le blasphème.

Selon Calvin, Dieu prédétermine le sort final de tous les hommes. Il en amène quelques-uns au salut, de force si c'est nécessaire (car l'homme n'aurait pas le libre arbitre), et tout le reste va à la perdition (les calvinistes croient au feu de « l'enfer » qui brûle éternellement les âmes sans jamais les consumer). D'après cette sotériologie, Dieu contrôle toutes les pensées, toutes les actions des hommes et tous les événements. En somme, et pour emprunter une analogie moderne, Dieu serait le Concepteur et le Programmeur et nous serions les ordinateurs. Et c'est Lui qui est

au clavier.

Donc, s'il en est ainsi, **comment le mal peut-il exister ?** Un homme peut-il être responsable d'un péché si Dieu conduit sa pensée ? Si l'homme préalablement condamné à être perdu est créé pour pécher – puisqu'il faut bien qu'il soit pécheur pour être condamné – qui est responsable de ce péché ? La réponse est inévitable : selon le calvinisme, Dieu serait responsable des péchés des hommes, sauvés ou non, et Il serait par conséquent l'auteur du mal ! Logiquement, Dieu aurait installé le mal en Lucifer – car les anges n'auraient pas plus le libre arbitre que les hommes.

Voilà pourquoi « les calvinistes n'enseignent jamais en totalité l'élection inconditionnelle et son corollaire de la doctrine de la prédestination ». Ils doivent cacher ce qui s'avère la plus grande faille du calvinisme et, ne comprenant pas la fonction de la Deuxième Résurrection, ils se croient obligés d'avoir recours à cet expédient pour expliquer le sort des perdus.

Tous les cinq points (T.U.L.I.P.) du calvinisme subissent l'impact de cette mauvaise interprétation des Écritures. Or, voyez ce qu'a dit l'apôtre Jacques : *« Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point :* ***je suis tenté de Dieu ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et aussi ne tente-t-il personne****. Mais chacun est tenté* ***quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise*** » (Jacques 1:13). Si Dieu influençait continuellement à pécher sous prétexte qu'Il a décidé que cette personne doit être perdue, c'est qu'Il tenterait sans cesse au mal. Le calviniste ne peut échapper au piège dans lequel l'amène sa théologie insidieuse, étant donné que, d'après lui, Dieu pré-ordonne toute pensée et toute action de l'homme, le privant de libre arbitre ou de libre-choix. Les perdus ne peuvent être tenus responsables des péchés qu'ils commettent, car ils ne font que ce que Dieu leur commande – dans leur cas, de pécher. La conclusion est inéluctable : Dieu aurait créé le mal. Bien sûr, puisqu'Il aurait créé des êtres humains avec l'idée de les faire périr à cause de leurs péchés ! L'apôtre Jacques n'a donc pas de justification pour dire que Dieu ne tente personne puisqu'Il n'est pas tenté par le mal, car, d'après le calvinisme, Dieu provoque les pécheurs à commettre le mal tous les jours. Qui croirons-nous donc : l'apôtre Jacques ayant écrit sous l'inspiration divine, ou Jean Calvin ayant écrit sous une autre inspiration qui fait de Dieu un Être malfaisant ?

Quant à l'arminien, qui ne saisit pas davantage la Deuxième Résurrection, il ne fait pas mieux que le calviniste et tente aussi de faire entrer les morceaux du casse-tête l'un dans l'autre au hasard, à grands coups de marteau. L'arminianisme prêche un salut conditionnel, certes, mais aussi universel, car, d'après lui, tous les hommes sont appelés maintenant au salut, depuis Adam et Ève. Apparemment, Dieu pourvoirait tout le monde de Sa grâce prévenante et les humains doivent aujourd'hui accepter ou refuser Son offre de salut. Cela sous-entend qu'au préalable, **tous** les hommes ont entendu parler de Jésus, de Son Évangile et, bien entendu, du sacrifice de Christ. Mais force est de constater que tel n'a pas été le cas.

« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. ***Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés ?*** *ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, les pieds, dis-je, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! »* (Romains 10:13-15).

Pour l'arminien, la résistance à la grâce de Dieu consiste à ne pas vouloir écouter un chrétien qui insiste pour lui parler de « Jésus dans son cœur ». L'évangélisation de ces « missionnaires », dont l'approche est souvent irritante, suffit à repousser le non-croyant et sert de prétexte pour cataloguer de perdus ceux qui réagissent négativement à cet « appel » qui ne vient pas de Dieu. Or, la perdition n'a rien à voir avec la résistance aux « missionnaires ».

Depuis Adam et Ève, combien de milliards de gens n'ont jamais entendu parler ou même prononcer le nom de Jésus-Christ ? Et pourtant, en parlant de Lui, Pierre a dit : *« Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi* ***il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés*** » (Actes 4:12). Des peuples, des nations, des civilisations entières, ayant existés avant et après Jésus-Christ/homme, ont vécu sans avoir eu cette bonne nouvelle. Comment auraient-ils pu ? Il n'y avait personne d'envoyé vers eux. Pensez aux Aztèques, aux Mayas, aux Incas, aux autochtones d'Amérique avant l'arrivée des Européens. Pensez au monde pré-diluvien, aux empires de l'époque des prophètes, en Asie, en Afrique, partout où l'Évangile n'a jamais pu se rendre, ou qu'il n'existait

pas encore. D’après l’arminianisme, Dieu va tous les condamner pour avoir ignoré ce qu’il leur était impossible de savoir.

Si Dieu a distribué Sa grâce sur toute la terre depuis Adam et Ève, à toutes les époques, dans le but de sauver tout le monde dès maintenant, nous devons en venir à la conclusion que Dieu a lamentablement échoué. Il n’a pas été capable d’influencer 99 % de la population mondiale et donc… Satan est plus fort que Dieu !

Vous admettrez que cela n’a aucun sens. Et nous ne pouvons que constater que, ni l’arminianisme, ni le calvinisme n’explique convenablement et bibliquement le Plan de Salut de Dieu pour les hommes.

La Bible dit néanmoins que Dieu a créé les hommes pour les sauver et leur donner la vie éternelle, devenant ainsi Ses enfants. Et c’est ce qu’Il va faire. La première étape fut le sacrifice de Jésus-Christ et Son sang versé qui permet d’effacer nos péchés. Ce sacrifice était planifié avant que Dieu ne crée l’univers. La seconde étape est l’appel des Élus qui sont destinés au salut avant les autres. L’étape suivante sera la Deuxième Résurrection prenant place après le règne millénaire de Jésus-Christ sur terre. La dernière étape sera l’extermination des rebelles incorrigibles qui refusent l’offre de salut.

LE JUGEMENT

Arminiens et calvinistes s’entendent pour dire que la Deuxième Résurrection est une condamnation des méchants, soit plus ou moins 99 % de la population, car, pour eux, **jugement = condamnation**.

Mais est-ce vrai ? Est-ce biblique ? Étudions d’abord cette question. Nous allons voir quelques passages des Écritures qui nous révèlent que le mot « jugement » n’est pas synonyme de « condamnation », de même que le verbe « juger » ne signifie pas automatiquement « condamner ».

« Mais l’Eternel sera assis éternellement ; ***il a préparé son trône pour juger ; et il jugera le monde avec justice, et fera droit aux peuples avec équité****. Et l’Eternel sera* ***une haute retraite*** *à celui qui sera foulé, il lui sera une haute retraite au temps qu’il sera dans l’angoisse »* (Psaume 9:7-8).

Il ne peut y avoir qu'un seul moment de l'histoire où cet événement puisse avoir lieu : à la Deuxième Résurrection, lorsque les nations de toute l'histoire de l'humanité seront ressuscitées pour se retrouver devant le Grand Trône Blanc de Jésus-Christ, au jour du Jugement que nous voyons décrit dans Apocalypse 20:11-12 que nous étudierons plus loin. Dans ce passage des Psaumes, vous remarquerez que le Christ jugera le monde entier et fera droit au peuple avec équité. Il ne s'agit donc pas d'une condamnation automatique, mais d'un juste jugement, une évaluation qui déterminera le sort de chacun. Le verdict viendra après le jugement.

« Il appellera les cieux d'en haut, et la terre, ***pour juger son peuple****, en disant :* ***Assemblez-moi mes bien-aimés qui ont traité alliance avec moi sur le sacrifice*** *»* (Psaume 50:4-5).

Ceci est une allusion directe au Corps de Christ, l'Église, les Élus prédestinés au salut, qui ont traité alliance avec Dieu sur le sang de Jésus-Christ. Dieu juge Son peuple maintenant : *« Mais si quelqu'un souffre comme Chrétien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il glorifie Dieu en cela.* ***Car il est temps que le jugement commence par la maison de Dieu*** *; or* ***s'il commence premièrement par nous****, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent point à l'Evangile de Dieu ? »* (1 Pierre 4:16-17).

L'Église passe maintenant en jugement selon sa fidélité envers l'Évangile de Dieu. Le mot « jugement » vous semble-t-il avoir la signification de « condamnation » ? Assurément pas, car *« il n'y a* ***donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ****, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit »* (Romains 8:1). L'Église n'est pas condamnée parce qu'elle applique sur elle la justification et la sanctification qui nous viennent du sacrifice rédempteur de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et le verdict de Son jugement est l'innocence, la non-culpabilité. Pourquoi le reste du monde ne pourrait-il pas bénéficier de cette grâce salvatrice et révélatrice lorsque le bon moment sera venu, à la Deuxième Résurrection ?

« Nous rugissons tous comme des ours, et nous ne cessons de gémir comme des colombes ; ***nous attendions le jugement****,* ***et il n'y en a point*** *;* ***la délivrance, et elle s'est éloignée de nous****. Car nos forfaits se sont multipliés devant toi, et*

*chacun de nos péchés a **témoigné** contre nous ; parce que nos forfaits sont avec nous, et nous connaissons nos iniquités* » (Ésaïe 59:11-12).

Dieu ne parle définitivement pas le même langage que les théologiens pseudo-chrétiens, car Il compare ici le jugement à une délivrance. Le prophète se languit de voir le jugement, mais il ne vient pas et il ne se sent pas délivré. Donc, le jugement est une délivrance ; et c'est précisément ce que sera le jugement du Grand Trône Blanc : une délivrance pour l'humanité. Poursuivons ce passage : « *Qui sont de pécher et de mentir contre l'Eternel, de s'éloigner de notre Dieu, de proférer l'oppression et la révolte ; de concevoir et prononcer du cœur des paroles de mensonge. C'est pourquoi **le jugement s'est éloigné et la justice s'est tenue loin** ; car la vérité est tombée par les rues, et la droiture n'y a pu entrer* » (Vs 13-14).

Ésaïe dit ici que les péchés du peuple ont éloigné le jugement en comparant celui-ci à la justice. Le sens du mot « jugement » est franchement différent de celui que lui donnent les théologiens d'églises. Eux disent que ce sont les péchés du monde qui lui apporteront le jugement ; alors qu'ici, le jugement s'éloigne de ceux qui commettent iniquité. Donc, le jugement de Dieu est délivrance et justice, et non pas uniquement condamnation.

Comme nous l'avons dit, le jugement vient d'abord, car il s'agit d'une évaluation des actions, un examen des paroles et des pensées d'une personne jugée selon les standards des Écritures. Puis, à la fin du jugement, le juge rend un verdict d'innocence ou de culpabilité. C'est la justice de Dieu dont nous serons témoins lors de la Deuxième Résurrection.

« *Quand le juste se détournera de sa justice, et qu'il commettra l'iniquité, il mourra pour ces choses-là. Et quand le méchant se détournera de sa méchanceté, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il vivra pour ces choses-là. Et vous avez dit : la voie du Seigneur n'est pas bien réglée ! **Je vous jugerai, maison d'Israël, chacun selon sa voie*** » (Ézéchiel 33:18-20).

Portez attention à ce que Dieu dit, ici, vous qui croyez que « jugement » égale « condamnation ». Dieu juge aussi bien le juste que le méchant et celui qui se détourne du mal est jugé **non-coupable**.

*« Et quand il surviendra quelque procès, ils assisteront **au jugement**, et **jugeront suivant les lois que j'ai données** ; et ils garderont mes lois et mes statuts dans toutes mes solennités, et ils sanctifieront mes Sabbats »* (Ézéchiel 44:24).

Voilà le vrai sens du mot « jugement » : une évaluation, un examen, une audience, une estimation, une appréciation selon les lois que Dieu a données. Un jugement est effectué lors d'un procès où l'on examine les actions d'une personne en les évaluant selon les lois en vigueur. Puis, quand le jugement est terminé, le juge rend son verdict à savoir si la personne est innocente des charges portées contre elle, ou si elle est coupable des chefs d'accusation. Le jugement de Dieu est Son évaluation des actions d'une personne et de ses motifs profonds comparés aux instructions se trouvant dans les Écritures (le Code de Lois divin) données par Dieu. En ce moment, l'Église est la première à passer en examen de la sorte et elle est trouvée non-coupable, car les chefs d'accusation disparaissent par l'action du sacrifice de Jésus-Christ. C'est pour cela que, même jugés, les Élus sont innocentés.

*« Ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : Princes d'Israël, qu'il vous suffise ; ôtez la violence et le pillage, et faites **jugement et justice** ; ôtez vos extorsions de dessus mon peuple, dit le Seigneur l'Eternel »* (Ézéchiel 45:9).

Voyez, les princes exerçaient leur violence et leurs extorsions sur le peuple, et Dieu leur commande de cesser cela en faisant plutôt jugement et justice. Alors qu'ils sont condamnables, Dieu leur ordonne de bien juger. Non pas de condamner, mais de juger justement.

*« **Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés**. Car de tel **jugement** que vous **jugez**, vous serez **jugés** ; et **de telle mesure que vous mesurerez, on vous mesurera réciproquement**. Et pourquoi regardes-tu le fétu qui est dans l'œil de ton frère, et tu ne prends pas garde à la poutre dans ton œil ? Ou comment dis-tu à ton frère : Permets que j'ôte de ton œil ce fétu, et voilà, tu as une poutre dans ton œil. Hypocrite, ôte premièrement de ton œil la poutre, et après cela tu verras comment tu ôteras le fétu de l'œil de ton frère »* (Matthieu 7:1-5).

Y a-t-il contradiction entre cette parole de Christ qui semble dire de ne pas juger et celle qu'Il a inspirée à Paul qui nous exhorte à savoir juger ?

*« Ne savez-vous pas que **les Saints <u>jugeront</u> le monde** ? or si le monde doit être jugé par vous, êtes-vous indignes de juger des plus petites choses ? Ne savez-vous pas que **nous <u>jugerons</u> les Anges** ? combien plus donc devons-nous juger des choses qui concernent cette vie ? »* (1 Corinthiens 6:2-3).

Il n'y a pas contradiction, il y a complémentarité. Jésus nous enseigne qu'il nous faut être dignes de juger, sinon le jugement pourrait se retourner contre nous. Paul nous dit qu'un jour, nous serons dignes de juger le monde et les Anges. Beaucoup d'hypocrites scrutent les faits et gestes des autres pour tenter de les prendre en défaut à la moindre occasion, celle-ci ne servant que de prétexte à la critique et au rehaussement de leur image. Mais pendant qu'ils font cela, ils ne s'occupent pas d'eux-mêmes et de leurs propres défauts. Ils seront jugés aussi sévèrement qu'ils ont jugé les autres.

Il y a un jugement qui n'appartient qu'à Dieu. Voyant dans le fond du cœur des hommes, Il est le seul habilité à déterminer le sort final de chacun. Nous, nous pouvons juger des actions, mais pas du cœur qui motive les actions. C'est de cet autre jugement dont parle Paul, le jugement que nous pouvons et que nous devons faire : juger des choses, mais pas des personnes qui les font. Voilà pourquoi nous ne devons jamais présumer du sort final de quelqu'un. Dieu a laissé ce jugement à Jésus-Christ : *« Car le Père ne juge personne, mais Il a donné tout jugement au Fils »* (Jean 5:22).

Et c'est ce qu'Il va faire à la Deuxième Résurrection, comme nous le verrons plus loin.

*« Et ne **<u>jugez</u>** point, et vous ne serez point **<u>jugés</u>** ; ne <u>condamnez</u> point, et vous ne serez point **<u>condamné</u>** »* (Luc 6:37). Nous voyons ici une des raisons pour lesquelles les théologiens d'églises ne comprennent pas la signification de la Deuxième Résurrection. Les gens sont prompts à juger dans le dessein de pouvoir condamner. Cela leur confère un semblant d'autorité et leur donne de l'importance. Et ainsi, sans preuves bibliques, « jugement » est devenu synonyme de « condamnation ». Beaucoup de pasteurs et d'évangélistes du passé – et même encore aujourd'hui – se servaient de cette condamnation pour rehausser leur prestige et se donner du pouvoir sur la congrégation. Jésus-Christ ne veut pas de ça dans Son Église.

« Car le Père ne juge personne ; mais il a donné tout jugement au Fils ; afin que ***tous honorent le Fils****, comme ils honorent le Père ; celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé »* (Jean 5:22-23). Notez bien : le jugement est remis au Fils afin que les hommes L'honorent ! Ce jugement ne peut pas être synonyme de « condamnation ».

« Et Jésus dit : je suis venu en ce monde ***pour exercer le jugement****, afin que* ***ceux qui ne voient point, voient*** *; et que ceux qui voient, deviennent aveugles »* (Jean 9:39). À ceux qui croient que le jugement est une condamnation, comment peuvent-ils expliquer que Jésus dit ici qu'Il est venu juger ceux qui ne voient point, spirituellement parlant, afin qu'ils voient et comprennent l'Évangile ? Le jugement est donc bien ce qu'il est, c'est-à-dire, une mesure d'évaluation et non uniquement une condamnation immédiate et automatique. N'oubliez pas que la sentence vient **après** le jugement : coupable ou non-coupable. Dans ce passage, les aveugles qui recouvrent la vue sont jugés innocents, tandis que ceux qui croient voir sont rendus aveugles et jugés coupables.

« Car comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, aussi Dieu les a livrés à ***un esprit dépourvu de tout jugement****, pour commettre des choses qui ne sont nullement convenables »* (Romains 1:28). Dans ce verset, comme ailleurs, on ne saurait remplacer le mot « jugement » par le mot « condamnation » sans altérer gravement le sens de la Parole de Dieu et la rendre absurde. Ce que Paul dit, c'est que ceux qui ne connaissent pas Dieu sont livrés à un esprit incapable de porter un bon jugement sur les choses, une bonne appréciation des gens, une évaluation adéquate des circonstances pour les considérer à la lumière des faits. Bien sûr, cela contredit le sens donné sans jugement… au mot « jugement » par les églises du monde.

« Mais par ta dureté, et par ton cœur qui est sans repentance, tu t'amasses la colère pour le jour de la colère, et de la manifestation ***du juste jugement de Dieu*** *: Qui rendra à chacun selon ses œuvres ; savoir* ***la vie éternelle à ceux qui persévérant à bien faire, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité****. Mais il y aura* ***de l'indignation et de la colère contre ceux qui sont contentieux, et qui se rebellent contre la vérité, et obéissent à l'injustice*** » (Romains 2:5-8).

Voilà un passage particulièrement révélateur en ce qui regarde le jugement de Dieu et démontre sa véritable fonction dans les Écritures. Il y a un jugement et deux verdicts opposés : un d'innocence et l'autre de culpabilité. Il s'agit de l'examen de la vie comportementale de chaque être humain, principalement lors de la Deuxième Résurrection, avant qu'il ou elle ne reçoive une sentence ou un décret final : soit la vie éternelle à ceux qui acceptent le salut de Dieu et choisissent la voie du bien ; soit la mort éternelle à ceux qui refusent le salut, se rebellent contre Dieu, ont un cœur dur et sans repentance et choisissent la voie du mal. C'est ce jugement qui va se produire à la Deuxième Résurrection, quand tous les êtres humains de l'histoire (sauf les ressuscités de la Première Résurrection déjà immortels) seront ramenés à la vie pour être évalués selon les Écritures.

« Non sans doute ! mais que Dieu soit véritable, et tout homme menteur; selon ce qui est écrit : afin que ***tu sois trouvé juste en tes paroles, et que tu aies gain de cause quand tu es jugé****. Or si notre injustice recommande la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste quand il punit ? (je parle en homme.) Non sans doute ! autrement,* ***comment Dieu jugera-t-il le monde*** *? »* (Romains 3:4-6).

Comment une personne pourrait-elle être condamnée si elle a gain de cause en ayant été trouvée juste dans ses propos parce qu'elle s'en tient aux Paroles de Dieu qui ne peut mentir ? Mais si elle s'en tient à son injustice, Dieu, qui juge avec une parfaite justice, ne sera pas injuste en la punissant, parce que Son jugement est juste pour tous.

« Car si nous ***nous jugions nous-mêmes****, nous ne* ***serions point jugés****. Mais quand* ***nous sommes jugés, nous sommes enseignés par le Seigneur****, afin que* ***nous ne soyons point condamnés avec le monde*** *»* (1 Corinthiens 11:31-32).

Ce passage nous donne l'occasion de faire un petit exercice pratique. Si vous êtes de ceux qui croient que « juger » veut dire « condamner », prenez le temps de vérifier votre assertion en remplaçant dans ce passage les conjugaisons du verbe « juger » par le verbe « condamner ». Notez également que le mot « condamner » se trouve réellement en fin de citation pour montrer la différence entre les deux verbes, en disant que s'ils sont bien jugés, les saints ne sont cependant pas condamnés. Jugez vous-mêmes ensuite si le passage garde son sens initial : *« Car si nous nous*

“condamnions” nous-mêmes, nous ne serions point “condamnés”. Mais quand nous sommes “condamnés”, nous sommes enseignés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. »

Nous constatons que les phrases deviennent ridicules et changent de sens. Nous ne pouvons donc pas alterner les mots « juger » et « condamner », car ce ne sont pas des synonymes. Toutefois, l’on pourrait changer le mot « juger » par le mot « évaluer » ou « mesurer » en conservant son sens. Amusez-vous à faire le même exercice avec le passage que voici :

« Mes frères, nous devons toujours rendre grâces à Dieu à cause de vous, comme il est bien raisonnable, parce que votre foi s’augmente beaucoup, et que votre charité mutuelle fait des progrès. De sorte que nous-mêmes nous nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de votre patience et de votre foi dans toutes vos persécutions, et dans les afflictions que vous soutenez ; ***qui sont une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu*** *; afin que vous soyez estimés dignes du Royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez »* (2 Thessaloniciens 1:3-5).

Encore ici, nous voyons que faire du mot « jugement » un synonyme de « condamnation » n’a aucun sens, car les saints subissaient des afflictions et des persécutions en vue de leur sanctification pour les rendre dignes d’accéder au Royaume de Dieu et c’était une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu. Loin d’être une condamnation, ce jugement est au contraire un outil de perfectionnement et un examen qui, au final, mène à d’immenses bénédictions éternelles. Nous avons vu que l’Église est jugée maintenant, quotidiennement. Mais elle n’est pas trouvée coupable et elle sera sans tache ni ride lors de son entrée dans le Royaume. Il est donc navrant de voir les églises du christianisme moderne persister à croire que la Deuxième Résurrection ne peut être qu’une condamnation.

Or, nous allons voir que, lors de cette Deuxième Résurrection, les hommes et les femmes de toute l’histoire de l’humanité vont également avoir leur période de juste jugement de Dieu par lequel ils seront évalués selon leur attitude, leur comportement et leur libre-choix en regard de l’offre du salut. À la fin de cette période, viendra le verdict du sort final de chaque personne. Cet enseignement est biblique et aucun verset ne le contredit.

*« Et comme il est ordonné aux hommes de mourir une seule fois, et qu'**après cela suit <u>le jugement</u>**… »* (Hébreux 9:27). Si le mot « jugement » était synonyme de « condamnation », cela voudrait dire qu'il est ordonné que **tous** les hommes soient condamnés, ce qui inclurait tous les saints à partir d'Abel le juste jusqu'au dernier converti avant le retour de Christ. C'est évidemment un non-sens puisque l'Église n'est pas condamnée. Donc, le jugement dont il est question dans ce verset du livre aux Hébreux n'est définitivement pas une condamnation.

*« Les nations se sont irritées, mais ta colère est venue, et le temps des morts est venu pour être **<u>jugés</u>**, et **pour donner la récompense à tes serviteurs les Prophètes, et aux Saints**, et à ceux qui craignent ton Nom, petits et grands, et pour **<u>détruire</u>** ceux qui corrompent la terre »* (Apocalypse 11:18).

Ces morts dont parle ce verset et qui sont ramenés à la vie seront-ils condamnés parce qu'ils sont jugés ? Bien sûr que non, ce sont les prophètes et les saints qui se réveillent à la Première Résurrection ; ils reçoivent la récompense de la vie éternelle, car ils craignent le nom de Dieu. Le Seigneur jugera aussi ceux qui corrompent la terre et leur sentence sera leur destruction. Remarquez bien, Dieu ne les enverra pas dans un feu pour qu'ils brûlent éternellement sans se consumer, non, Il les **détruira**.

*« Seigneur, qui ne te craindra, et qui ne glorifiera ton Nom ? car tu es Saint toi seul, c'est pourquoi **toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi ; car <u>tes jugements sont pleinement manifestés</u>** »* (Apocalypse 15:4).

Lorsque les jugements de Dieu seront pleinement manifestés, est-ce que les nations vont périr sous le coup d'une condamnation globale ? Non, elles se présenteront devant le Seigneur pour se prosterner devant Lui en signe de soumission et d'adoration. Cet événement ne s'est encore jamais produit et reste à venir. Mais quand ? Bien sûr, il ne peut s'agir que de la Deuxième Résurrection où toutes les nations de l'histoire de l'humanité seront ressuscitées et évaluées selon les Écritures. Elles reconnaîtront pour la première fois leur Créateur et Rédempteur.

La Deuxième Résurrection

Après ce long préambule, vous demanderez sans doute quand aura lieu cette fameuse Résurrection de toute l'humanité. Où, dans la Bible, cet événement est-il décrit ? Eh bien, le voici :

« *Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ; la mort seconde n'a point de puissance sur eux, mais ils seront Sacrificateurs de Dieu, et de Christ, et ils régneront avec lui* ***mille ans****. Et* ***quand les mille ans seront accomplis****, Satan sera délié de sa prison … Et le Diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre … Puis je vis* ***un grand trône blanc****,* ***et quelqu'un assis dessus*** *…* ***Je vis aussi les morts grands et petits se tenant devant Dieu, et les Livres furent ouverts ; et un autre Livre fut ouvert, qui était le Livre de vie ; et les morts furent jugés sur les choses qui étaient écrites dans les Livres, c'est-à-dire, selon leurs œuvres*** » (Apocalypse 20:6-7, 10, 11-12).

La Première Résurrection aura lieu lors du Retour de notre Seigneur Jésus-Christ, Lequel mettra un terme aux gouvernements humains incapables de produire la paix. Cette Première Résurrection est destinée aux Élus de Dieu formant, depuis Abel le juste, l'Église de Christ, les prédestinés au salut, les premiers-nés de la Famille de Dieu, la sacrificature royale. Ils régneront sur terre en tant que rois sous l'autorité directe de Christ, le Roi des rois, pendant mille ans durant lesquels Satan et ses démons seront enfermés dans l'abîme. Au bout de ces mille ans, Satan sera relâché et tentera une dernière rébellion contre le Christ-Roi. Mais il sera à nouveau défait et jeté dans la géhenne.

Ensuite, Christ établira Son trône de justice pour porter un grand jugement et Il ressuscitera tous les êtres humains ayant vécu sur terre depuis Adam et Ève. Nous parlons ici de quelques dizaines de milliards d'hommes et de femmes ayant fait partie de nombreuses nations différentes, d'innombrables cultures, de toutes sortes de civilisations sous tout genre de régimes politiques et de toutes les conditions sociales. La forte majorité de ces êtres humains aura vécu une vie en n'ayant jamais su pourquoi elle avait existé.

Mais les voilà maintenant ressuscités à la vie, en pleine santé, entourés de

personnes à l'aspect imposant, mais rassurant : les Élus de Christ. Et pour couronner leur surprise, ce Jésus, qui apposa si fortement Sa marque dans l'histoire, est maintenant assis sur un trône blanc grandiose et va régner sur eux en les instruisant enfin sur la raison de leur existence.

Des « livres » sont ouverts devant le Seigneur et devant la foule immense. Et un autre livre, appelé le « Livre de Vie » est installé bien en vue. Quels sont tous ces livres ? Dans la majorité des églises, comment en est-on venu à prendre pour acquis que ces livres contiennent toutes les actions, bonnes et mauvaises, que chaque être humain a posées dans sa vie antérieure et qu'il sera jugé, c'est-à-dire, condamné en fonction de ces actions ? Cette théorie, pour laquelle on est incapable de produire une seule preuve biblique, n'est basée que sur l'imagination délirante d'hommes pseudo-chrétiens toujours attachés aux coutumes païennes.

Nous pouvons un peu le comprendre de la part de l'Église catholique dont le « salut » est fondé sur les œuvres, mais qu'en est-il des églises protestantes qui proclament croire en la grâce seule ? Parce qu'il est bien dit que *« les morts seront jugés sur les choses qui étaient écrites dans les livres ».* S'il s'agit des œuvres des hommes et qu'ils sont jugés par leurs œuvres, alors le salut vient des œuvres de la loi et non pas par la foi, ce qui contredit complètement le reste de l'Évangile de Christ. Les arminiens et les calvinistes n'ont que cette fausse théorie qui puisse s'harmoniser avec leur conception de la Deuxième Résurrection comme en étant une de condamnation pour 99 % de la population d'êtres humains. Par conséquent, la véritable identité de ces livres leur échappe.

« Livres » est la traduction française du mot grec ***biblion*** qui veut aussi dire « rouleau », « parchemin ». Quant au mot « Livre » de Vie, il traduit ***biblios***. Il saute aux yeux que *biblion* est à l'origine de notre mot « Bible ». Nous n'avons donc pas à chercher très loin pour comprendre que les livres qui seront ouverts devant la foule des ressuscités sont les livres de la Bible et que ces gens-là seront jugés d'après les choses qui y sont écrites, exactement de la même manière que les Élus de l'Église sont en ce moment jugés selon ce qui est écrit dans le même Évangile. Les hommes seront jugés de par leur réaction face à l'Évangile et ils auront le choix de l'accepter ou de le refuser. Ceux qui l'accepteront verront leur nom inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau.

Car en effet, pourquoi amener le Livre de Vie devant cette foule immense ? L'arminianisme et le calvinisme disent que les ressuscités de la Deuxième Résurrection sont destinés au feu de la géhenne. Pourquoi sortir le Livre de Vie, alors ? Parce que le jugement du Grand Trône Blanc n'est pas une condamnation et que beaucoup de gens de cette Résurrection vont se convertir et voir leur nom écrit dans ce Livre de Vie de l'Agneau. Mais ils seront auparavant évalués d'après les Paroles se trouvant dans les autres livres.

Jésus a dit : *« Il est écrit ; que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu »* (Luc 4:4). Le pain maintient la vie physique, mais la Parole de Dieu donne la vie éternelle. Jésus Se référait à l'homme en général, pas à une infime partie de la population. Et lorsque Dieu donne un commandement, Il pourvoit toujours aux moyens de sa réalisation. Or, force est de constater que l'écrasante majorité de la population mondiale de l'histoire de l'humanité n'a jamais eu accès à cette Parole vivifiante. Rappelons-nous :

« Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? et comment en entendront-ils parler s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? Et comment prêchera-t-on sinon qu'il y en ait qui soient envoyés ? ainsi qu'il est écrit : ô que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, les pieds, dis-je, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Evangile ; car Esaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication. ***La foi donc est de l'ouïe ; et l'ouïe par la parole de Dieu*** » (Romains 10:14-17).

À la Deuxième Résurrection, les hommes et les femmes nouvellement revenus à la vie auront la Parole de Dieu devant eux en Personne et par écrit. L'Évangile leur sera enseigné pour la première fois, dans un très grand nombre de cas. Et osons croire que la plupart choisiront d'accepter l'offre gracieuse du salut et de la vie éternelle. À la fin du jugement, Dieu rendra Son verdict pour chaque être humain. Ceux qui auront fait le bon choix auront la vie éternelle, mais les rebelles qui ne veulent pas voir Dieu régner sur eux seront jetés dans l'étang de feu. C'est à ce moment-là que tous les autres rebelles de l'histoire seront également ressuscités pour recevoir leur sentence. C'est ce que nous lisons dans Apocalypse 20:13-15 :

« Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et l'enfer [la tombe, le séjour des morts] *rendirent les morts qui étaient en eux ; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu :* ***c'est la mort seconde****. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit au Livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu. »*

Il s'agit de la Troisième Résurrection, celle des méchants qui, en toute conscience et dans l'exercice de leur libre-choix, rejettent Dieu en commettant le péché impardonnable, ce péché qui ne peut être effacé et pardonné parce que son auteur refuse de s'en repentir. Vous remarquerez ici, qu'il n'y a pas de livres d'ouverts et que l'on n'a pas sorti non plus le Livre de Vie. Bon nombre de gens croient que le verset 13 n'est qu'une répétition de ce qui se passe au verset 12, mais ce n'est pas le cas. Il s'agit bien des rebelles qui sont ressuscités afin de payer aussi l'amende de leurs péchés par leur mort éternelle, leur destruction totale et finale.

Le concept si répandu de « l'enfer éternel » où les âmes des méchants brûlent éternellement sans se consumer est un non-sens, car leurs péchés ne seraient alors jamais effacés, mais seraient éternellement entretenus. Ce qui sous-entend que le mal existerait pour toujours en quelque part dans l'univers, Dieu ne pouvant ou ne voulant pas l'enrayer. Toutefois, après Apocalypse 20:15, le mal cessera d'exister.

Dans le chapitre suivant de l'Apocalypse, nous voyons un nouveau ciel et une nouvelle terre sur laquelle Dieu le Père descend pour habiter avec toute l'humanité, c'est-à-dire, les Élus de la Première Résurrection, devenus l'Épouse de Christ, et les Sauvés de la Deuxième Résurrection. Plus loin dans ce chapitre, nous lisons quelque chose de fort intéressant :

« Et ***les nations qui auront été sauvées****, marcheront à la faveur de sa lumière ; et les* ***Rois de la terre*** *y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique et de plus précieux. Et ses portes ne seront point fermées de jour ; or il n'y aura point là de nuit. Et on y apportera ce que* ***les Gentils*** *ont de plus magnifique et de plus précieux »* (Apocalypse 21:24-26).

D'où croyez-vous que proviennent ces nations de sauvés, si ce n'est de la Deuxième Résurrection ? Notez que sur ces nations, il y a des Rois qui règnent : qui sont-ils ? Parlant à l'Église, l'apôtre Pierre a dit : *« Mais vous êtes* ***la race élue, la***

<u>Sacrificature royale</u>, la nation sainte, le peuple acquis*, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière »* (1 Pierre 2:9). L'Église forme la race des Élus, les prédestinés au salut, les prémices consacrées à Dieu, d'où son qualificatif de Sacrificature royale. Jésus-Christ est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Ces rois et ces seigneurs ne sont pas ceux du monde, mais l'Église de Christ, l'Israël de Dieu.

Les sauvés de la Deuxième Résurrection ne sont pas l'Israël de Dieu, mais les Gentils. Toutefois, ce titre n'aura plus rien de honteux et de péjoratif ; il ne sera plus synonyme de païen. Il établira simplement la distinction entre l'Épouse de Christ et les nations.

La Première Résurrection est de loin la meilleure (Hébreux 11:35), mais la Seconde sera aussi une grande bénédiction, et non pas la terrible condamnation sous-entendue par les théologiens de ce monde qui aiment faire peur aux membres pour assoir leur prestige.

Cette Deuxième Résurrection sera basée sur un élément que les calvinistes refusent de reconnaître : **le libre arbitre de l'homme**. Nous allons discuter de ceci dans le chapitre suivant.

D.471 – Degrés de punition

Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 11:20-24, nous voyons Jésus Se faire repousser : *« Alors il se mit à faire des reproches aux villes où il avait fait la plupart de ses miracles, de ce qu'elles ne s'étaient point repenties. Malheur à toi, Corazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous eussent été faits à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous dis que le sort de Tyr et de Sidon sera* ***plus supportable*** *au jour du jugement* ***que le vôtre****. Et toi, Capernaüm, qui as été élevée jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'en enfer ; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi eussent été faits à* ***Sodome****, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous dis que le sort du pays de Sodome sera plus supportable* ***au jour du jugement*** *que le tien. »*

Le mot « enfer », dans la vraie Bible, est synonyme de « séjour des morts » et il sera un jour jeté dans le feu de la géhenne (Apocalypse 20:14). Donc, si le feu de la géhenne est éternel, l'enfer, lui, ne l'est pas et sera anéanti comme la mort. Cependant pour le monde en général, le fait que l'on croie qu'il soit **éternel** est tellement répugnant à un monde impie que les peuples cherchent désespérément quelque raisonnement scientifique pour justifier leur rejet de la Parole de Dieu. Prenons l'exemple de Charles Darwin. Il est devenu rebelle à Dieu, pas parce qu'il découvrit qu'il existait une sélection naturelle scientifique dans les espèces, mais plutôt à cause de l'enseignement de Christ que les **non croyants**, incluant son père, finiraient un jour dans la **géhenne de feu**. *« Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la* ***seconde mort*** *»* (Apocalypse 21:8). Ces paroles nous viennent directement de Dieu pour ceux qui ne se repentiront pas.

Darwin avait mal compris l'enseignement de Christ au sujet de ceux qui se repentiraient et ceux qui resteraient dans leurs péchés. Christ prêchait qu'Il était la voie, le chemin et la porte qui pouvait mener au salut, car aucun autre chemin n'était disponible que Jésus-Christ. Tous devaient passer par Lui. Jésus avait mentionné que, si les idolâtres de Tyr avaient vu autant de miracles que ceux de Son temps, à Corazin et Bethsaïda, ils se seraient repentis. Pareillement, Jésus a déclaré,

concernant ceux qui rejetteraient la prédication de l'**Évangile** par Ses disciples : *« Je vous dis en vérité que le sort de Sodome et de Gomorrhe sera plus supportable au jour du jugement que celui de cette ville-là »* (Matthieu 10:15).

Il est vrai que Dieu : *« retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour,* ***les anges*** *qui n'ont pas* ***gardé leur puissance****, mais qui ont quitté* ***leur propre demeure****. Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, qui s'étaient abandonnées à la même impureté qu'eux, et à des péchés contre nature, servent d'exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel ; ceux-là de même, plongés dans leurs songes, souillent leur chair, et méprisent l'autorité et parlent mal des dignités »* (Jude 1:6-8). Jésus déclare que la punition de ceux qui ont volontairement rejeté l'amour de Christ, sera encore plus grande. Ceci est un message pour ces derniers jours qui doit être pris très au sérieux.

À plusieurs endroits dans la Bible, Dieu promet une protection à Ses **serviteurs**. Cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de protection au sein même de la grande tribulation. Dans le Psaume 91:4-7, nous lisons ceci au sujet de la protection divine : *« Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. Qu'il en tombe mille à ton côté et dix mille à ta droite, elle n'approchera* ***point de toi****. »* Aujourd'hui, nous nous souvenons de l'attaque perpétrée sur les deux tours de New York par des terroristes.

Je regrette de vous l'annoncer, mais il existe des preuves accablantes démontrant que les attaques du 9/11 n'ont pas été faites par **des musulmans**, mais par des Israéliens, principalement des agents du Mossad, et que George W. Bush était déjà parfaitement au courant de ce qui allait survenir. Mais ces preuves n'apparaîtront jamais dans le *New York Times* ou le *Washington Post*, *La Presse* ou *Le Devoir*. Cet attentat avait pour bu d'augmenter les mesures de sécurité des pays au détriment de la liberté de leurs habitants. Or, malgré tous les essais ayant pour but d'augmenter la sécurité dans le pays, les nouvelles menaces n'ont pas cessé.

Quelle devrait être l'attitude du chrétien face à toutes ces menaces proférées par les ennemis de l'Amérique du Nord ? Dans le texte plus haut, nous découvrons que nous

n’avons rien à craindre. Le danger physique peut être réel, mais Dieu nous promet une protection, en utilisant des mots tendres racontant que : *« Le Seigneur te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous Ses ailes. Sa vérité sera ton bouclier et ton écu. Tu ne craindras pas les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la mortalité qui marche dans les ténèbres, ni la destruction qui ravage en plein midi. »* Notre délivrance est garantie par Sa promesse certaine. Notre confiance en Sa puissance et en Sa loyauté nous soutient autant qu’un bouclier et un écu.

Notre espérance ne peut pas demeurer dans la force militaire des hommes. Tandis que, dans Psaume 91:10-12, Dieu peut dire avec assurance : *« Aucun mal ne t’atteindra, aucune plaie n’approchera de ta tente. Car il ordonnera à **ses anges** de te **garder** dans toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »* Notre véritable espérance est fondée sur l’assurance que Dieu Lui-même est notre refuge. Alors, dans Psaume 91:14-16, Dieu nous rassure en déclarant : *« Puisqu’il m’aime avec affection, dit le Seigneur, je le délivrerai ; je le **mettrai en sûreté**, car il connaît mon nom. Il m’invoquera et **je l’exaucerai** ; je serai avec lui dans la détresse ; je l’en retirerai et le glorifierai. Je le rassasierai de longs jours, et je lui **ferai voir** ma délivrance. »*

Le désir profond de Dieu est de voir Ses serviteurs Le servir avec zèle et loyauté, tout en ayant une pleine confiance en Sa puissance lorsque nous sommes exposés à des situations périlleuses. Une bonne application de ce principe se trouve dans 1 Pierre 3:14-15 où le chef des apôtres nous dit : *« Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu’ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l’espérance qui est en vous. »* Jésus est Lui-même notre exemple et notre inspiration. *« C’est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes »* (Hébreux 12:3).

En ayant nos yeux rivés sur Jésus, nous n’avons aucune raison de craindre quoi que ce soit. Dans Hébreux 12:14-15, Paul nous dit : *« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que*

personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés. » L'amertume ne devrait jamais faire partie du caractère de celui qui a reçu la grâce de Dieu par Jésus-Christ. Peu importe la gravité de l'offense perpétrée envers le converti, s'il ou elle a connu le pardon de Dieu pour ses propres fautes, le même pardon doit se manifester envers les autres, même s'ils ne le méritent pas. Car nous ne le méritions pas non plus lorsque Dieu a manifesté Sa miséricorde envers nous.

L'amertume est la caractéristique des odieux, car : *« Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper ; il y a un venin d'aspic sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et* ***d'amertume*** *»* (Romains 3:13-14). Le chrétien ne devrait jamais rationaliser l'amertume comme une indignation justifiée, croyant que certaines injustices lui donnent le droit d'être amer avec le cœur plein de ressentiment. *« Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse ! Mais si vous avez un zèle* ***amer****, et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous* ***glorifiez point*** *et ne mentez point contre la vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal »* (Jacques 3:13-16).

Une amertume enracinée finira par rejaillir et, non seulement elle privera le converti d'une véritable joie, mais elle portera également un fruit amer qui en infectera d'autres. L'antidote serait sans aucun doute de ne jamais déchoir de la grâce de Dieu. Car c'est par elle que nous avons été sauvés par la foi et dans laquelle nous cheminons vers le Royaume chaque jour de notre vie. Ainsi, *« que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous* ***pardonnant*** *les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ »* (Éphésiens 4:31-32). Sinon, *« vous contristez le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption »* (v. 30).

Dans Jérémie 13:16-17, le prophète commande : *« Donnez gloire à l'Éternel, votre Dieu, avant qu'il fasse venir les ténèbres, avant que vos pieds heurtent contre les montagnes obscures ; vous attendrez la lumière, et il la changera en ombre de la*

mort, il la réduira en obscurité profonde. Si vous n'écoutez point ceci, mon âme pleurera en secret à ***cause de votre orgueil*** *; mon œil pleurera, il se fondra en larmes, parce que le troupeau de l'Éternel sera emmené captif.* » Dans Matthieu 16:18, Jésus déclara : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.* » Voilà une parole de vérité !

Dans Éphésiens 2:20-22, Paul nous parle des Élus : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit.* » L'apôtre Pierre décrit Jésus ainsi, dans 1 Pierre 2:6 : « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus.* » Mais Jésus est également présenté comme un rocher pour Israël : « *Et qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel ; car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait ; et ce rocher était Christ* » (1 Corinthiens 10:4). Les représentations de Christ en tant que le **Rocher** sur lequel est fondée la **Maison de Dieu** sont deux grands symboles de la Bible.

Cependant, pour ceux qui Le rejettent : « *Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement et une* ***pierre de chute*** *pour les deux maisons d'Israël ; un piège et un filet pour les habitants de Jérusalem. Plusieurs y trébucheront et tomberont ; ils se briseront ; ils seront enlacés et pris* » (Ésaïe 8:14-15). Aux sacrificateurs et aux pharisiens de Son époque, Jésus a déclaré : « *C'est pourquoi je vous dis que* ***le royaume de Dieu*** *vous sera ôté, et qu'il sera donné à une nation qui en* ***rendra les fruits****. Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé ; et celui* ***sur qui elle tombera****, elle l'écrasera.* » C'était une confirmation de ce que Daniel avait prophétisé au roi, dans Daniel 2:34-35, lorsqu'il lui dit : « *Tu regardais, jusqu'à ce qu'une* ***pierre*** *fut détachée sans le secours d'aucune main et frappa la statue dans ses pieds, qui étaient de fer et d'argile, et les brisa. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle de l'aire en été ; et le vent les emporta, et il ne s'en trouva plus de vestige ; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une* ***grande montagne et remplit toute la terre****.* »

Tous les royaumes du monde entier étaient représentés dans ce système babylonien

que la pierre frappera, un jour, pour former un gouvernement divin mondial qui ne sera jamais remplacé par aucun autre gouvernement humain, car il sera éternel. L'apôtre Pierre nous le confirme en disant : *« Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés. Mais vous, vous êtes la* ***race élue****, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres* ***à sa merveilleuse lumière*** *; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le* ***peuple de Dieu*** *; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde »* (1 Pierre 2:7-10).

Ainsi la pierre d'achoppement, qui est Christ, est également la Parole et il est extrêmement dangereux de chuter sur les Saintes Écritures. Donnons gloire à Dieu avant qu'Il fasse venir les ténèbres, avant que les pieds des méchants se heurtent contre les montagnes obscures. Il nous faut donc être très vigilants en regard de nos paroles et de nos promesses. Plusieurs parmi nous se sont faits poser la question : « Pouvez-vous me rendre service ? » Habituellement, nous répondons : « Oui, bien sûr ! » avant de réaliser que la faveur demandée se situe au-delà de notre capacité ou de **notre responsabilité**. Dans la société actuelle, nous nous engageons sans penser un seul instant que nous serons obligés de refuser plus tard. Dans 1 Rois 2, nous voyons un exemple parfait d'une telle situation. Le roi Salomon est devenu le roi d'Israël. Cependant, Adonija, le plus vieux fils de David, voulait marier Abishag, la jeune Sunamite qui avait pris soin du roi David durant ses derniers jours. Adonija avait demandé comme faveur à Bath Sheba, la mère de Salomon, de demander la main d'Abishag en mariage.

« Et Bath-Shéba alla vers le roi Salomon, afin de lui parler pour Adonija. Et le roi, se levant, vint au-devant d'elle et se prosterna devant elle ; puis il s'assit sur son trône, et fit mettre un siège pour la mère du roi ; et elle s'assit à sa droite. Et elle dit : J'ai une petite demande à te faire ; ne me la refuse pas. Et le roi lui répondit : Fais-la, ma mère ; car je ne te la refuserai pas. Et elle dit : Qu'on donne Abishag, la Sunamite, pour femme à Adonija, ton frère. Mais le roi Salomon répondit et dit à sa mère : Et pourquoi demandes-tu Abishag, la Sunamite, pour Adonija ? Demande donc le royaume pour lui, car il est mon frère aîné ; pour lui, et pour Abiathar, le

sacrificateur, et pour Joab, fils de Tséruja ! » (1 Rois 2:19-22).

Salomon a immédiatement réalisé les implications d'une telle promesse. Adonija avait déjà essayé de réclamer la royauté préalablement et voulait utiliser ce geste pour arracher la royauté à Salomon. Mais Salomon avait déjà donné sa parole, alors comment solutionner le problème ? « *Alors le roi Salomon jura par l'Éternel, en disant : Que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si Adonija n'a dit cette parole* ***contre sa propre vie*** *! Et maintenant, l'Éternel est vivant, qui m'a établi et fait asseoir sur le trône de David, mon père, et qui a établi ma maison comme il l'avait dit ! Certainement Adonija sera mis à mort aujourd'hui. Et le roi Salomon donna commission à Bénaja, fils de Jéhojada, qui se jeta sur lui ; et il mourut* » (1 Rois 2:23-25).

Considérant l'impact de sa décision, il ne faut pas être surpris de voir Salomon écrire dans Ecclésiaste 5:2 : « *Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte point de prononcer quelque parole devant Dieu ; car Dieu est aux cieux, et toi sur la terre ; c'est pourquoi,* ***use de peu de paroles****.* » En acceptant une promesse avant même de savoir de quoi il s'agissait, Salomon s'est placé dans une position défavorable. Il aurait dû écouter la demande de sa mère avant d'accepter de lui octroyer sa faveur. Il y a une grande leçon ici pour les chrétiens d'aujourd'hui. Remarquez qu'il n'était pas non plus très honnête de la part de Bath Sheba de faire promettre son fils avant de lui révéler de quoi il s'agissait. La matière d'honnêteté va au-delà du simple fait de rendre seulement des faveurs aux autres, car cela ne prend que quelques moments pour réaliser jusqu'à quel point les autres nous scrutent en refusant de faire ce que nous avons promis.

Alors, considérez si ça vaut la peine d'accepter d'aider quelqu'un pour ensuite réaliser que nous ne pouvions pas ou ne **devions pas** les aider pour toutes sortes de raisons. Promettons-nous d'accomplir une tâche pour un voisin alors que nous nous demandons déjà si nous serons capables de la terminer ? Ou voulons-nous confier quelque chose aux autres lorsque nous nous engageons dans une œuvre où nous tenions à garder notre parole ? Lorsque j'étais jeune, j'ai demandé au père d'un de mes amis de me rendre une faveur. Le père m'a répondu : « Je vais te donner ma réponse lorsque tu me dira **quelle faveur tu désires**. » Cette parole m'est restée collée à l'esprit toute ma vie. C'est une attitude que nous devrions tous posséder.

Au travers de Moïse, Dieu a donné cette instruction aux Israélites : *« Quand un homme aura fait **un vœu** à l'Éternel, ou se sera par serment imposé une obligation à lui-même, il ne **violera point** sa parole ; il fera selon tout ce qui est sorti de sa bouche »* (Nombres 30:3). Nous devrions tous partager cette même attitude avant de prononcer nos paroles afin d'accomplir ce que nous avons promis aux autres. Considérez ce que nous dit Proverbes 18:13 : *« Celui qui répond à un discours, avant que de l'avoir entendu, fait une folie et s'attire la confusion. »* C'est une gloire à notre Dieu, et à notre réputation lorsque nous utilisons la sagesse dans l'emploi de nos paroles. Dieu nous a accordé le Saint-Esprit pour nous guider sur la voie qui nous donne la paix et l'harmonie dans notre vie.

La même chose s'applique également dans le domaine du cinéma, car les gens s'imaginent que des recherches furent faites avant de présenter des productions. Lorsque la présentation du film ***Noé***, de Darren Aronofsky, athée avoué, a débuté dans les cinémas, plusieurs s'attendaient à ce qu'on y trouve des manques vis-à-vis la précision biblique et qu'il soit de plus rempli de promotions des valeurs mondaines. Très peu, cependant, soupçonnaient que ce film serait une propagande directe au profit du diable. Néanmoins, aussi difficile à avaler que cela puisse paraître, c'est exactement ce que le film représente. Certains spectateurs ont naturellement noté le manque de vérité biblique dans le texte de présentation. Pourtant, même si, dans les films bibliques antérieurs — tels ***Les Dix Commandements*** de Cecil B. DeMille — les réalisateurs se sont permis certaines latitudes libérales avec le véritable texte, ils ont quand même retenu une révérence fondamentale pour l'histoire biblique.

Cependant, plusieurs personnes ont été secouées par l'environnementalisme radical du film sur Noé. Or, ceci est presque monnaie courante dans les médias modernes où l'adoration de la nature est parmi les religions « acceptables ». Si un film hollywoodien doit nous démontrer la destruction méchante du monde, vous pouvez être certains que le mal sera démontré d'une manière en vogue et d'après l'opinion des moralistes séculiers. Certains spectateurs furent bouleversés de voir Noé représenté comme un guerrier. Mais, prenant en considération l'impulsion contradictoire de démontrer le plus de violence possible tout en prêchant **contre la violence**, cela ne devrait surprendre personne. En effet, aucun des aspects ne devrait nous surprendre et il ne fallait pas s'attendre à mieux. Mais je fus choqué

d’entendre que l’étendu non biblique du film était carrément anti-biblique. En réalité, le film fut satanique d’une manière active. Je réalise qu’une telle évaluation de ma part pourrait paraître extrême. Mais si c’est vrai, nous devrions être en mesure de le dire. Regardons simplement quelques courts éléments du film pour voir.

Considérons l’évaluation des **anges déchus**. Le film présente ces créatures comme des **gens nobles désirant aider l’humanité** et qui ont eu pitié de nous lorsque le Créateur nous a évincés du jardin d’Éden ; des anges qu’un Dieu dur et sans cœur a puni pour leur compassion, les enfermant dans le roc solide pour qu’ils vivent sur la terre comme des monstres. Des démons présentés comme des **héros nobles** désirant aider l’humanité ? Le Créateur, cruel, sans cœur et silencieux, sans compassion qui juge mal ? Cela me paraît comme un film pro-satanique, c’est exactement ainsi que cela est dépeint dans la Kabbale ! Quel hasard… Remarquez maintenant la bénédiction de Satan ! Dans le film, Noé bénit ses petits enfants en les touchant, dans une scène familiale, après avoir enveloppé son bras dans la peau que le **serpent a laissée en muant** dans le Jardin d’Éden ! Le diable, source magique de bénédiction et centre d’amour dans une famille ? Définitivement pro-satanique !

Et le répertoire continue. Le Dr Brian Mattson, un observateur, a noté que bon nombre d’ajouts cinématographiques correspondent très bien avec des enseignements kabbalistiques, des notions anciennes mystiques qui tordent les Écritures, afin d’y incorporer des éléments magiques qui ont pour but de tourner la Bible à l’envers. C’est franchement diabolique ! Saviez-vous que la Kabbale provient directement des Mystères de Babylone du temps de Nemrod et que les Israélites ont rapatriés pour eux-mêmes lors de leur captivité à Babylone à l’époque de Nébucadnetsar ? Il est étonnant de constater jusqu’à quelle point ce film se débarrasse du Dieu des Écritures, de façon subtile ou explicite, pour honorer Satan le Diable. Honte à ces leaders « chrétiens » qui suggèrent que l’on accorde à ce film un honneur artistique et qui ne reconnaissent pas la propagande démoniaque que ce film représente !

Il est non seulement anti-biblique, ce film est une perversion de ce que la Bible enseigne. Quelques optimistes auraient souhaité que le film ***Noé*** signale le désir d’Hollywood de créer d’autres films sur les temps de la fin et que les chrétiens

pourraient sûrement apprécier. Toutefois, si ce film satanique représente le meilleur effort d'Hollywood, il serait peut-être beaucoup mieux pour les chrétiens qu'Hollywood les ignore tout simplement.

Voulez-vous vraiment connaître Dieu ? Dieu nous lance une invitation en déclarant, dans Matthieu 7:8-14 : *« Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants* ***de bonnes choses****, combien plus* ***votre Père qui est dans les cieux*** *en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent ! Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes. Entrez par la porte étroite ; car large est la porte et spacieuse est la voie qui* ***mènent à la perdition****, et il y en a beaucoup qui y entrent. Car étroite est la porte et resserrée la voie qui mènent à la vie, et* ***il y en a peu qui la trouvent****. »* Hollywood donne des pierres au lieu de pain, et **des serpents** au lieu de poissons !

La ressource extraordinaire de la prière est trop souvent négligée par trop de chrétiens. Pourtant, si rien ne vient se mettre entre le Seigneur et nous pour Lui demander de nous garder contre le péché, c'est Dieu qui nous a promis d'agir lorsque nous Lui demandons de nous bénir ou de nous exaucer avec quelque chose d'encore meilleur. Voici quelques-unes de ces promesses à ceux qui Lui demandent d'être bénis : *« Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande* ***avec foi, sans douter*** *; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là »*, nous dit Jacques 1:5-6.

« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en ***mon nom*** *; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie. Je vous ai dit ces choses en similitudes ; mais le temps vient que je ne vous parlerai plus en similitudes, mais je vous parlerai ouvertement du Père. En ce jour vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai le Père pour vous, car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que* ***je suis issu de Dieu****, »* nous confirme l'apôtre, dans Jean 16:24-27.

« Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? » (Luc 11:13).

Dans 1 Jean 3:22-23, nous lisons : *« Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. »*

« Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées, » déclare Jean, dans 1 Jean 5:14-15.

Dans Jean 14:14, Jésus nous rassure : *« Si vous demandez quelque chose en **mon nom**, je le ferai. »*

Et dans Jean 15:7-8, Jésus nous assure : *« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. »*

Évidemment, il y a des conditions. Ces promesses merveilleuses assument que ceux qui demandent obéissent à Ses commandements, désirant vraiment faire Sa volonté, ayant Ses priorités et Ses pensées, et demandant **dans la foi en Son nom**.

D.329 – La racine du péché

Par Joseph Sakala

Dans Genèse 3:1, nous lisons : *« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! »* La première entrée du péché dans le monde s'est faite par la suggestion subtile de Satan à Ève que la Parole de Dieu risquait de ne pas être vraie et manquait d'autorité. Aux versets 2 et 3 : *« la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. »* Ève a même ajouté qu'il ne fallait pas y toucher non plus.

Après cette réponse, vient l'accusation directe de Satan traitant Dieu de **menteur** : *« Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »* (vs 4-5). Depuis ce temps, la racine fondamentale de tout péché est le rejet de la Parole de Dieu par incrédulité implicite. Donc, le jugement de Dieu sur les péchés des humains sera directement lié **au rejet** de Sa Parole. Aux Juifs incrédules, Jésus a déclaré ceci : *« Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me **recevez pas** ; si un autre vient en **son propre nom**, vous **le recevrez**. Comment pouvez-vous croire, quand vous tirez votre gloire les uns des autres, et que vous ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? Ne pensez point que moi **je vous accuse** devant le Père ; Moïse, en qui vous espérez, est celui qui vous accusera. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; car il a écrit de moi »* (Jean 5:43-46).

Jésus a également déclaré : *« Si quelqu'un entend mes paroles et ne **croit pas**, je ne le juge point, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le*

monde. Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, a son juge ; ***la parole*** *que j'ai annoncée,* ***c'est elle*** *qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai point parlé par moi-même, mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit ce que* ***je devais dire*** *et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis,* ***je les dis*** *comme mon Père* ***me les a dites*** » **(**Jean 12:47-50). À propos de la **deuxième résurrection**, nous lisons ceci, dans Apocalypse 20:11-12 : *« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le* ***livre de vie****. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était* ***écrit dans les livres****. »*

Les livres mentionnés ici par lesquels ces morts seront jugés selon leurs œuvres sont les livres de **la Bible** qui contiennent la Parole de Dieu. Donc, vous avez ici l'accomplissement de la prophétie de Jésus, que **la parole** que Christ a annoncée, **c'est elle** qui les jugera au **dernier jour**, car ce sera le dernier jour avant la destruction des rebelles dans la **troisième** résurrection. Ce sera la **deuxième** mort de ceux-ci et de laquelle il n'y aura aucune possibilité d'une autre résurrection. Chacun sera jugé pour ses péchés, comme le dit si bien Abdias : *« Car le jour de l'Éternel est proche pour* ***toutes les nations*** *; on te fera comme* ***tu as fait*** *;* ***tes actes*** *retomberont sur* ***ta tête****. Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront continuellement ; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme si elles n'avaient* ***jamais été****. »* Personne ne se souviendra de ceux qui seront détruits par le feu.

En principe, ce que Jésus avait déclaré, c'est que l'Ancien Testament (la Loi de Moïse), comme le Nouveau Testament (la Loi de Christ) serviront comme Parole pour juger les nations devant le Grand Trône Blanc. C'est ce que nous lisons dans Apocalypse 20:12 où Jean déclare : *« Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts … Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans* ***les livres****. »* La majorité des églises prêchent que cette résurrection sera pour la destruction des méchants. Mais ils omettent tous le petit bout de phrase qui dit : *« On ouvrit aussi un* ***autre livre****, celui qui est* ***le livre de vie****. »* Si cette résurrection n'était seulement que pour la destruction, pourquoi Dieu ouvrirait-Il le **livre de vie** ? Pour la réponse, je vous

recommande d'étudier notre article **D.025 Le Jugement du Grand Trône Blanc**.

En parlant des Dix Commandements, l'apôtre Jacques a déclaré ceci : « *Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans* ***un seul point****, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es* ***transgresseur de la loi*** » (Jacques 2:10-11). Puisqu'**une seule** transgression nous rend coupable de péché et que le salaire du péché est la mort, il est évident qu'aucune œuvre humaine ne peut sauver une personne. Seul le sacrifice de Christ par Son sang versé a pu payer la rançon du péché, car Christ n'a jamais péché. Puisque l'incrédulité est l'**essence** du péché, la foi en la Parole de Dieu et au sacrifice de Christ conduit au pardon, au salut et à la justification de chaque converti à Christ.

Dans 1 Corinthiens 15:21-22, Paul déclare : « *En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme* ***tous meurent*** *en Adam, de même tous* ***revivront*** *en* ***Christ****.* » Les évangélistes modernes ont trouvé bon d'accommoder leurs brebis en manipulant les Écritures. Ce comportement cause de sérieux dommages à la compréhension des Écritures en permettant un choix de compromis laissant au lecteur de décider si les passages qui parlent **de science** ne contiennent que la vérité. Selon cette hypothèse, le problème créé chez le chrétien est celui que la mort aurait précédé le péché. La Bible enseigne clairement : « *Que le salaire du péché c'est la mort* » (Romains 6:23). La mort est donc le résultat du péché. Dans Genèse 2:16 : « *l'Éternel Dieu commanda à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la* ***connaissance du bien et du mal****, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras.* »

Le péché amène toujours la mort. « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ; de même la mort s'est étendue sur* ***tous les hommes****, parce que* ***tous ont péché*** » (Romains 5:12). Et, suite au péché : « *…la création attend, avec un ardent désir, que les* ***enfants de Dieu*** *soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté*

glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Romains 8:19-23).

Il est évident que ce passage biblique ne parle pas de la mort **spirituelle**, puisqu'il est question ici de la résurrection et de la rédemption de nos corps. Tout comme le péché d'Adam a amené la mort à toute la création, ainsi la résurrection de Christ a apporté la **victoire** sur la mort. Mais il existe encore un problème pour ceux qui prêchent que la mort existait **avant le péché**. Si la mort existait avant Adam, **alors la mort de Jésus n'est pas le salaire du péché**. Comment donc la mort de Christ a-t-elle pu payer la rançon pour nos péchés ? Si la mort n'est pas directement liée au péché d'Adam, alors la vie n'est pas directement liée à la mort et la résurrection de Christ. Donc, la foi du chrétien serait vaine. Ne croyez surtout pas à cette doctrine de démon ! Je vais vous poser une seule question : quel péché existait avant la création du monde ? Le péché de Satan lorsqu'il a voulu saisir le trône de Dieu !

Ce n'est pas loin du blasphème que d'enseigner qu'un Dieu omniscient et omnipotent, d'amour et de grâce, aurait effectué Sa création au travers d'une « vérité » pareille. La Bible nous déclare : *« C'est pourquoi, comme **par un seul homme** le péché **est entré dans le monde**, et **par le péché la mort** ; de même la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. Car le péché a été dans le monde avant **la loi** ; mais le péché n'est point imputé, quand il n'y a point de loi. Néanmoins la mort a régné depuis **Adam** jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure de celui qui devait venir* » (Romains 5:12-14).

L'effet évolutionnaire des athées, qui prêchent une évolution naturelle de milliards d'années avant la rébellion d'Adam, est une **doctrine cachée** par laquelle Jésus aurait payé la rançon du péché de **Satan et de ses démons** aussi, ce qui n'est pas biblique du tout. Elle est carrément en contradiction avec la Parole de Dieu et Son caractère révélé. Satan est **déjà jugé** et son jugement de destruction est final. Nous sommes liés à ce que Dieu nous déclare, que cela plaise ou non à la majorité des gens qui sont passionnément en désaccord. Satan étant déjà jugé, l'autre domaine où il agit fortement est la perversion sexuelle pour détruire tous les humains de la

terre.

En parlant de ceux qui ont perverti la **bonne** sexualité que **Dieu avait établie** dans Son merveilleux plan pour les humains, Jude parle d'un groupe d'individus : *« Comme Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, qui s'étaient abandonnées à la même impureté qu'eux, et à des péchés **contre nature**, servent d'exemple, en souffrant la peine d'un feu éternel ; ceux-là de même, plongés dans leurs songes, souillent leur chair, et méprisent l'autorité et parlent mal des dignités »* (Jude 1:7-8). Ces rêveurs pervertis, en plus de **souiller** la chair, sont devenus tellement arrogants qu'ils méprisent ouvertement ceux qui voudraient appliquer les instructions de Dieu dans les lois du pays. Même l'archange Michael a suivi les directives de Dieu à la mort de Moïse. Au v. 9, Jude déclare : *« Or, Michel l'archange, lorsqu'il contestait avec le diable touchant le corps de Moïse, n'osa pas porter de sentence de malédiction ; mais il dit : **Que le Seigneur te reprenne**. »*

Ces individus sont devenus complètement dépravés dans leurs agissements. Le message entier de Jude se concentre sur ceux qui résistent, distordent, endommagent et dénigrent le travail du **peuple de Dieu**. Dans le contexte défini par Jude, ces « rêveurs » sont des aliénés inattentifs, se promenant dans les églises en tentant de légaliser leur pornographie pour se justifier ; ils atteignent souvent des postes d'autorité et d'influence pour mieux propager leur perversion. Ils agissent carrément en contrefaçon de la mission établie par le ministère de Dieu pour établir les pré-requis nécessaires afin d'arriver au Royaume de Dieu.

En parlant de ces individus, l'apôtre Pierre rassure les convertis en déclarant que : *« Le Seigneur saura délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent, et garder les injustes **pour être punis** au jour du jugement ; principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités, tandis que les anges, quoique plus grands en force et en puissance, ne portent point contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur. Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, qui ne suivent que la nature, nés pour être pris et détruits, blasphémant ce qu'ils n'entendent point, périront par leur propre corruption, recevant le salaire de leur iniquité »* (2 Pierre 2:9-12). Ce sont des paroles dures, mais une description juste de ceux qui osent se braquer contre notre Créateur omnipotent et omniscient.

Le roi David avait entièrement raison d'écrire que : « *L'insensé a dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables, il n'y a personne qui fasse le bien.* ***L'Éternel*** *abaisse des cieux Son regard sur les fils des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent,* ***qui recherche Dieu****. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul. Ont-ils perdu le sens, tous ces ouvriers d'iniquité ? Ils dévorent Mon peuple comme s'ils mangeaient du pain ; ils n'invoquent point l'Éternel* » (Psaume 14:1-4). Il est complètement futile de dialoguer avec ces gens, car leur esprit tordu est loin de Dieu.

Cependant, en tant que **ministres de Christ**, notre mission est de suivre les instructions de Paul à Timothée lorsqu'il lui a dit : « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la* ***saine doctrine****, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des* ***docteurs*** *selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables* » (2 Timothée 4:2-4). Avez-vous remarqué que ceux qui prêchent des **fables aux brebis** affichent tous des doctorats de nos jours ! Si vous voulez savoir qui ces docteurs prêchent, écoutez-les le dimanche à la télé, car la preuve est dans leur comportement. Ils prêchent tous la possibilité d'un enlèvement au ciel avant une tribulation de **sept années**, « prouvée » dans leurs brochures à 24,95 $. Voilà où nous en sommes rendus dans la société actuelle ; alors les derniers temps sont proches.

Dans 1 Jean 2:28-29, l'apôtre déclare : « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en Lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant Lui à Son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de Lui.* » Ce livre, la Bible, nous fournit un trésor de preuves nous démontrant la réalité des changements invisibles acquis dans une **vie renouvelée**. Nous allons découvrir deux sortes de preuves : une basée sur **l'expérience personnelle** et l'autre basée sur la **découverte spirituelle**. Voici d'abord une liste fondée sur l'expérience acquise du converti en Christ.

- L'obéissance aux commandements de Dieu tel que décrit par Jean : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si*

quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un ***menteur****, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui* ***garde sa parole****, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui* » (1 Jean 2:1-5).

- Nous découvrons Dieu dans nos vies selon l'instruction de Jean dans 1 Jean 2:12-14 : « *Petits enfants, je vous écris, parce que vos péchés vous sont* ***pardonnés*** *à cause de Son nom. Pères, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin. Petits enfants, je vous écris, parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.* »
- Nous découvrons aussi ce qu'est **un antichrist**. Dans 1 Jean 2:18, l'apôtre nous dit : « *Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant* ***plusieurs*** *antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais* ***parce que vous la connaissez****, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. Qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est* ***l'antichrist,*** *qui* ***nie le Père et le Fils****. Quiconque nie le Fils, n'a pas non plus le Père ; celui qui confesse le Fils, a aussi le Père.* »
- La véritable connaissance nous est partagée de ce qu'est un chrétien. Dans 1 Jean 3:1-3, l'apôtre déclare : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde* ***ne nous connaît point****, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent*

enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons ***semblables à Lui****, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur. »*

- Nous découvrons ce qu'est la **justice de Dieu**. *« Quiconque* ***demeure en lui****, ne* ***pèche point****; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, est juste comme lui-même est juste »* (1 Jean 3:6-7). Et, au verset 9, Jean ajoute : *« Quiconque est* ***né de Dieu****, ne* ***commet point le péché****, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et* ***il ne peut pécher****, parce qu'il est né de Dieu. »* Il y a dans ces magnifiques versets le véritable but de la vie du chrétien. Jésus a dit : *« **Soyez donc parfaits**, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait »* (Matthieu 5:48). Notez cependant que « soyez » est **au futur**, pas dans sa conjugaison, mais dans son implication comme un but fixé qui doit se réaliser éventuellement. Vous avez donc la solution ici pour accomplir cette mission. Pour **naître de Dieu**, il faut demeurer en Lui et, lorsque ce miracle sera accompli, c'est alors que nous ne commettrons **plus de péché**. En attendant, nous avons toujours le trône de la miséricorde de Dieu où nous pouvons approcher avec assurance pour obtenir Son aide.
- Nous avons l'amour pour les frères et sœurs en Christ. Dans 1 Jean 3:16-21, nous lisons : *« Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons* ***pas de paroles ni de la langue****, mais* ***en action et en vérité****. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous* ***condamne point****, nous avons de l'assurance devant Dieu. »*
- Le Saint-Esprit en nous. Dans 1 Jean 4:13-19, l'apôtre nous dévoile : *« En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a* ***donné de son Esprit****. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera*

*que **Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et **Dieu en lui**. En ceci la charité est accomplie en nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, c'est que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans la charité, mais la parfaite charité **bannit la crainte**; car la crainte renferme une punition, et celui qui craint n'est pas parfait dans la charité. Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. »*

- Notre amour pour Dieu se reflète dans notre comportement. Dans 1 Jean 5:2-7 : *« Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que **nous aimons Dieu**, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous **gardions ses commandements**; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est **victorieux du monde**, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a **trois** qui rendent **témoignage dans le ciel**, **le Père**, la **Parole**, et le **Saint-Esprit**, et **ces trois-là sont un**. »*

Et maintenant nous avons cette **confidence** spirituelle de Sa part :

1 Jean 2:20 *« Pour vous, **vous avez reçu l'onction de la part du Saint**, et vous connaissez toutes choses. »*

1 Jean 2:29 *« Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, **est né de lui**. »*

1 Jean 3:1 *« Voyez **quel amour le Père nous a témoigné**, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. »*

1 Jean 3:2 *« Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté,*

nous serons semblables à lui, *parce que nous le verrons tel qu'il est. »*

1 Jean 3:15 *« Quiconque* ***hait son frère est un meurtrier*** *; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. »*

1 Jean 5:13 *« Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que* ***vous avez la vie éternelle****, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. »*

1 Jean 5:19 *« Nous savons que* ***nous sommes de Dieu****, et que le monde entier est plongé dans le mal. »*

1 Jean 5:20 *« Nous savons aussi que le* ***Fils de Dieu est venu****, et il nous a* ***donné l'intelligence pour connaître le Véritable*** *; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. »*

Ces preuves sont dévoilées au converti. Elles sont données pour assurer le cœur et l'esprit du croyant de sa **sécurité** en Christ. Cette liste écrite par Jean n'est pas complète, mais peut absolument nous servir de référence, afin de garder notre concentration et nos pensées sur l'évidence tirée directement de la Bible. Alors, lorsque vous compterez vos bénédictions, souvenez-vous également de celles-ci.

D.025 – Le jugement du grand Trône blanc

Apocalypse 20:10-15

Par Joseph Sakala

Dans le message précédent, nous avons vu comment les Élus de la **Première Résurrection** seront utilisés pour instruire les survivants de la crise des temps de la fin. Ils règneront aussi sur ceux qui naîtront durant cette ère merveilleuse de mille années de paix. Mais à la fin de ce Millénium, nous avons vu une chose curieuse se produire. Satan, qui était enfermé pendant tout ce temps dans l'abîme, est soudainement relâché par Jésus. Il est alors tout à fait logique de se demander : Si Dieu avait si bien enfermé Satan pour annuler sa maîtrise sur les humains pendant mille années, pourquoi Jésus voudra-t-Il faire une chose pareille ?

Dans Apocalypse 20, nous sommes à la fin du Millénium et voilà que certains individus de cette **dernière** génération résistent toujours et refusent de se convertir. Même avec Satan lié, nous avons ici une preuve évidente que la possibilité de pécher sera toujours présente dans la nature humaine. Il devient alors évident que la chair et le sang ne peuvent **pas** hériter du Royaume. Subséquemment la simple nature humaine, sans le Saint-Esprit, sera toujours prédisposée à se rebeller contre Dieu. Au verset 7, Satan sera donc relâché de sa prison. Verset 8 : « *Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il les assemblera pour combattre ; et leur nombre est comme le sable de la mer.* [9]*Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils environnèrent le camp des saints, et la cité bien-aimée…* »

Imaginez un instant ces gens qui n'avaient jamais connu la guerre depuis leur naissance, et voilà qu'en très peu de temps, Satan réussit à leur implanter dans

l'esprit le désir d'attaquer le camp des Saints à Jérusalem. Ils ont pourtant eu toutes les chances de leur côté. Seule leur **nature humaine** les fait résister à Dieu. Avons-nous encore des doutes à savoir si l'homme, dans son état naturel, est essentiellement bon ou méchant ? Si son cœur est juste ou tortueux ? Le fait que ces gens soient aux quatre coins de la terre, comme nous venons de le voir, semble aussi nous indiquer que, par un libre choix, ils se sont retirés le plus loin possible de l'endroit principal d'où leur venaient les **bonnes instructions**.

Il y a un vieux dicton qui dit : « Loin des yeux, loin du cœur. » Ces individus rebelles à Dieu préféreront demeurer le plus loin possible du trône de Jésus à Jérusalem. Ils sont identifiés comme Gog et Magog, car ils démontrent exactement la même attitude antagoniste que ces ennemis d'Israël tels que décrits par Ézéchiel dans les chapitres 38 et 39. Ce sont des individus qui refuseront de se convertir à Jésus en dépit du fait qu'ils auront compris qu'Il sera leur seule source de salut, et en dépit de l'atmosphère merveilleux d'un monde quasi parfait dans lequel ils vivront. Une époque où la terre entière sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent.

Mais Satan à peine relâché, ils réagiront immédiatement à sa séduction. C'est un témoignage évident de l'héritage que chaque humain a reçu de nos premiers parents. Ceci nous démontre également que, tant et aussi longtemps qu'on ne naît pas dans une nouveauté de vie par la conversion, notre nature demeure inchangée. *« Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle* [la chair] *ne* ***se soumet pas*** *à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut* [même pas] » (Romains 8:7). Nous en avons la preuve ici, car ces gens non convertis se tourneront immédiatement vers Satan et sa séduction. Ils se formeront une armée pour attaquer les saints.

Quelle erreur stupide ! On peut lire, à la fin du verset 9, qu'ils ne seront pas encore rendus à destination que : *« un feu venant de Dieu descendit du ciel et les dévora. »* Pauvres humains, croyant toujours qu'ils pourront se buter perpétuellement à leur Créateur sans en payer le prix, alors que leur salut était pourtant toujours disponible. Ayant réglé le cas de ces rebelles, Dieu va maintenant passer Sa sentence sur l'instigateur de toute cette misère humaine depuis la création du monde.

Verset 10 : *« Et le diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.* » Cet événement aura donc lieu mille ans après que la bête et le faux prophète y auront d'abord été précipités. Plusieurs prédicateurs utilisent ce verset pour tenter de prouver que les méchants vont brûler, sans jamais mourir, dans un feu éternel. Pourtant, sauf le diable, les démons et nos deux énergumènes, aucun humain ne se trouve encore dans ce feu. Toute la controverse, dans ce verset 10, provient du verbe **être** que l'on emploie en français : *« …où **sont** la bête et le faux prophète… »* Dans les manuscrits grecs originaux, il n'y a **pas de verbe** à cet endroit ! On aurait donc dû traduire plus justement par *« …où **furent** la bête et le faux prophète… »*, ou encore *« …où **étaient** la bête et le faux prophète… ».* Cela aurait été plus conforme avec la saine doctrine. On ne peut donc pas se baser sur **ce verset** pour avancer que la bête et le faux prophète seront toujours vivants dans ce feu et brûleront éternellement !

Mes chers amis, il est impensable qu'un individu puisse se proclamer ministre de Dieu et prêcher une pareille absurdité ! Comme si un Dieu d'amour pouvait Se réjouir à voir brûler des humains, créés à Son image, pendant l'éternité ! Une telle « vérité » ne peut venir que de Satan, très bien introduite dans l'esprit de ses prédicateurs, mais ne provenant certainement pas de Dieu, ni de Ses élus ! Il y a sans aucun doute quelque chose qu'ils ne comprennent pas, ici. D'abord, ce verset 10 couvre une période de mille années. Nous avons vu la Bête et le faux Prophète jetés dans ce feu, allumé par Dieu avant le début du Millénium. Jésus n'aura aucun intérêt à les garder en vie. Le feu va simplement les consumer, car c'est ce que le feu fait normalement : **il consume** !

Regardez au verset 9 ce qui arrive à Gog et Magog qui veulent attaquer Jérusalem : un feu descend du ciel pour les **dévorer** ! Le mot utilisé par Dieu est extrêmement bien choisi. *Dévorer* ne veut pas dire « garder en vie » ! Regardez les documentaires sur les animaux sauvages qui dévorent leurs proies. Je vous garantis que la proie ne souffre pas **éternellement**. « Ah oui, » vous allez me dire, « mais nous voyons un buisson qui a brûlé devant Moïse **sans se consumer** ! Et ne voyons-nous pas les amis de Daniel marcher dans une fournaise qui ne les consume pas ? » Bien sûr ! Dans ces deux cas, nous voyons également des miracles où il y a une manifestation divine en faveur de **Ses serviteurs** ! Vous noterez aussi que les trois amis de Daniel

n'ont **pas souffert du tout**, dans ce feu. « *Les satrapes, les préfets, les gouverneurs et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu* [de la fournaise ardente], *n'avait eu **aucun pouvoir** sur le corps de ces hommes, de sorte **qu'aucun cheveu** de leur tête n'était **brûlé**, que leurs tuniques n'avaient point changé, et que **l'odeur** du feu n'avait point passé sur eux* » (Daniel 3:27).

Sachez que la Bête, le faux Prophète ainsi que Gog et Magog **ne sont pas des serviteurs de Dieu** ! Quand Dieu détruit, Il détruit ! Le feu brûle et consume. Malachie nous dit : « *Et vous foulerez les méchants, **car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds**…* » (Malachie 4:3). Avez-vous déjà vu de la cendre vivante et immortelle ? Abdias, au verset 16 nous dit : « *…elles seront **comme si elles n'avaient jamais été**.* » Dieu ne peut pas être plus clair ! Cendres, brûlés,consumés, disparus comme s'ils n'avaient jamais été. Donc, la Bête et le faux Prophète seront réduits en cendres, comme s'ils n'avaient jamais existé. Mais le feu dans lequel Jésus les précipitera sera maintenu allumé comme un témoignage contre les actions de ces deux antichrists afin de servir d'exemples aux gens qui vivront durant ce Millénium. Ce sera pour eux un rappel continuel de ce que la rébellion contre Dieu produit !

Comment peut-on savoir que ce feu sera maintenu actif ? Simplement parce que, **après** le Millénium, quand Satan aura fait ses derniers ravages et que le feu du ciel aura dévoré Gog et Magog, Satan sera précipité dans ce **même feu** où furent jetés la Bête et le faux Prophète, **mille années** auparavant. Dieu n'allumera pas un autre feu. Ce qui semble mélanger ces érudits, c'est la fin du verset 10 où il est écrit : « *et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.* » Mais de qui est-il question, ici ? Qui sont les « *ils* » ? Ce verset ne nous le dit pas d'une manière claire et sans ambiguïté. Jésus a caché cette vérité ailleurs.

Regardons, dans Matthieu 25:41, les paroles utilisées par Jésus Lui-même pour décrire le sort des maudits : « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, **préparé*** [pour qui ?] ***au diable et à ses anges***. » Donc, les humains passeront par la **seconde mort** de laquelle il n'y aura aucune résurrection possible, tandis que le diable et ses anges déchus seront **tourmentés** jour et nuit durant l'éternité ! Notez, s'il vous plaît, dans Apocalypse 20:10 l'utilisation du mot « tourmentés » par Dieu, et non « brûlés » pendant

l'éternité. Un esprit ne peut pas **brûler**, mais il peut être **tourmenté** aux siècles des siècles !

Alors, pourquoi jeter Satan et ses démons dans le feu ? Le but sera de lui faire voir ce qui restera de toute son œuvre de séduction : ***absolument rien*** *!* De la cendre ! Quelle futilité d'avoir déployé autant d'efforts pendant tous ces siècles pour aboutir finalement avec ses démons dans un feu où il n'y aura plus personne à séduire pendant l'éternité. Pour eux, ce **tourment** sera intolérable. Le diable et ses démons sont destinés à vivre dans une confusion totale pendant l'éternité. Je suis convaincu que, s'ils avaient le choix, à ce moment-là, Satan et ses démons préféreraient ne plus exister, plutôt que de vivre continuellement dans un tel tourment. À la seule pensée d'un tel jugement les démons doivent sûrement trembler (Jacques 2:19).

Nous arrivons maintenant à un événement majestueux et d'une importance capitale pour des **milliards** d'individus : **la Deuxième Résurrection** !

Apocalypse 20:11 *« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. »* Le temps est venu pour Jésus de S'asseoir sur ce grand Trône blanc. Le fait qu'il soit blanc nous indique que c'est **un trône de miséricorde**, comme le vêtement blanc dans les Écritures, qui symbolise la Rédemption disponible seulement par la grande miséricorde divine. Dans cette scène majestueuse, Jésus est prêt à juger tous les humains, depuis Adam et Ève, et qui n'étaient pas de la **Première** Résurrection, mille ans auparavant.

La terre et le ciel qui **s'enfuient devant Sa face** nous indiquent que Son jugement n'est pas dirigé vers la **terre**, ni vers les puissances **célestes**, dans les hauts lieux. Le symbolisme utilisé par Dieu ici, nous indique que le cas de la terre et du ciel était **déjà réglé**. D'abord nous avons vu le jugement contre la terre et ses rebelles par les sept derniers fléaux de la « colère de Dieu ». Nous venons aussi de voir le jugement de Satan et de ses démons, ces puissances **célestes**, dans les hauts lieux. Donc, seuls les **humains** sont impliqués dans **ce** jugement. Le symbolisme utilisé ici devrait nous faire comprendre qu'à ce moment-là, la terre ne peut pas disparaître immédiatement de manière littérale pour faire place à **une nouvelle terre et de nouveaux cieux**. Cet évènement **unique** est cédulé, comme nous allons le

découvrir, après la destruction de ceux qui doivent passer par la **seconde mort**, n'ayant pas été inscrits dans le Livre de Vie.

Pendant le Millénium, la terre sera préparée soigneusement pour devenir un véritable « Jardin d'Éden » dans le but d'accueillir tous ceux de cette Deuxième Résurrection, possiblement quelques 40 milliards de gens, qui seront ressuscités en chair et en os dans un nouveau corps physique en parfaite santé, mais **périssable**. Ils seront mortels et seront soumis à une période de jugement, car, au moment de leur résurrection, leur sort éternel ne sera pas encore scellé. Il leur faudra donc un habitat physique et fonctionnel afin de poursuivre cette période de jugement. Il sera question de déterminer quelle sera l'éternité réservée à tous ces gens qui, durant l'histoire, n'ont, soit jamais connu Jésus, ou soit qu'ils ne se sont tout simplement pas convertis pour toutes sortes de raisons que Dieu seul connaît.

À entendre prêcher certains télévangélistes, se convertir à Jésus serait la chose la plus facile au monde. Pourtant, Jésus Lui-même a déclaré ceci : « ***Personne*** *ne peut venir à moi, si le* ***Père*** *qui m'a envoyé* ***ne l'attire*** » (Jean 6:44). Or, même si le salut est disponible à tous, il est humainement impossible de l'obtenir sans l'intervention préalable de Dieu le Père qui Se réserve le droit exclusif d'attirer la personne ainsi appelée. La conversion n'est donc pas simplement un sentiment ressenti sous le coup de l'émotion, lors d'une réunion religieuse quelconque et qui disparaît quelques jours plus tard quand la personne a eu le temps de se calmer. La **véritable** conversion est un engagement dans lequel une personne consent à servir volontairement Dieu au point de Lui **donner sa vie**. Dans un tel contrat, Dieu Lui-même prend la vie de cet individu en main. Il lui pardonne tous ses péchés antérieurs, met Son Esprit en lui et le donne à Christ comme un **futur** Élu dans Son Royaume. Je dis bien « futur », car, à partir du moment de sa conversion, le chrétien doit persévérer dans la foi jusqu'à sa mort.

Il ne peut pas se permettre d'abandonner Jésus, de rejeter l'Esprit Saint qui lui a été accordé et de retourner là où il était avant sa conversion. *« En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur*

avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le bourbier » (2 Pierre 2:20-22).

Donc, recevoir le Saint-Esprit **ne sauve pas** la personne automatiquement. « *Mais celui qui aura **persévéré jusqu'à la fin sera*** [futur] ***sauvé*** » (Matthieu 24:13). Il est donc question des **prémices**, ou la petite récolte, que Dieu, au fil des siècles, S'est soigneusement choisies, une par une, et qu'Il a **prédestinées** à devenir les futurs Élus de Son Royaume. Dès lors, le cheminement de leur vie a changé complètement, sachant : « *que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon **Son dessein*** » (Romains 8:28). Notez que c'est Dieu Lui-même qui décide du moment parfait pour appeler Ses prémices selon Son dessein. « *Car ceux que Dieu a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de Son Fils, afin que celui-ci* [Jésus] *soit le premier-né de **plusieurs frères** : et ceux qu'il a prédestinés, Il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, Il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:29-30). Nous apercevons clairement le processus par lequel Dieu Lui-même fait passer un futur Élu de Son Royaume.

Tandis que, dans cette **Deuxième Résurrection**, il est nettement question de personnes qui n'ont jamais reçu le Saint-Esprit et à qui le Saint-Esprit sera maintenant **disponible**, pendant une période de jugement déterminée par Jésus. Nous sommes rendus à l'époque dont a parlé Jésus quand Il a déclaré : « *La moisson est grande : mais il y a peu d'ouvriers ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson* » (Luc 10:2). Au moment de ce jugement du Grand Trône Blanc, les ouvriers (Élus) seront déjà choisis et prêts pour récolter cette « grande moisson ». Vous noterez aussi que le Juge, ici, c'est Jésus et non le Père. Jésus Lui-même nous a déclaré que « *le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils tout le jugement* » (Jean 5:22).

Retournons dans Apocalypse 20:12 : « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu…* » Les grands et les petits incluent des individus venant de toutes les sphères de la société. On parle ici des chefs de pays, des présidents de pays, des présidents d'entreprises, des chefs influents de la société et tous ceux pour qui les honneurs, le pouvoir et le prestige étaient leurs seules motivations. Il y a

aussi les petits, c'est-à-dire, le commun des mortels, les opprimés, les esclaves, les enfants **avortés**, ainsi que ceux qui étaient **désirés**, mais qui sont mort-nés d'une fausse-couche, ou en bas âge. Tous ces morts ressusciteront soudainement et seront devant ce Trône de miséricorde, accueillis par Jésus.

Verset 12 : « *...et les livres furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le livre de vie.* » Le but de Jésus, ici, est vraiment unique. Ce sera d'offrir **le salut** à tous ces individus qui ne l'ont pas reçu ou qui ne savaient même pas qu'il était disponible, ni comment. La façon dont Jésus va S'y prendre sera en leur ouvrant des livres pour les instruire. Dans le verset cité, le mot grec traduit est *biblion*, qui a le sens de « livre », « parchemin », « rouleau ». Quels livres ? **Les 66 livres de la Bible qui leur seront rendus accessibles** ! L'expression « des livres furent ouverts » signifie donc que le Saint-Esprit va ouvrir leur esprit pour commencer à comprendre les enseignements des Saintes Écritures. L'instruction initiale sera très simple et directe. On leur dira : « Vous êtes tous coupables, car vous avez tous péché, et le salaire du péché, c'est la mort. Et c'est ce que vous méritez tous ! Car aucun de vous n'est juste, pas même un seul ! » Mais il leur sera clairement expliqué que Quelqu'un est venu pour **payer la rançon** de tous leurs péchés. Et ce Quelqu'un n'est nul autre que Celui qui est assis sur le Trône devant eux, et qui a le droit, maintenant, de les juger !

Les livres qui leur seront ouverts seront utilisés pour les instruire dans la voie divine pendant cette période de jugement. Et qui va les instruire ? ***Les Élus de la Première Résurrection*** *!* Les prémices de Dieu qui avaient été données à Jésus, qui ont persévéré dans la Parole de Dieu, et avec qui Il S'est **formé un Royaume** et des sacrificateurs pour Dieu et qui **régneront sur la terre**, comme vous pouvez le voir dans Apocalypse 5:10. Avez-vous noté que pas un seul de tous ces ressuscités de la Seconde Résurrection n'est **au ciel** ? Tout ce jugement se passe sur la Terre ! Aucun n'a une âme immortelle ! Chacun doit passer par une période de jugement afin de déterminer s'il **deviendra immortel** éventuellement, comme ceux de la Première Résurrection.

Mais nous avons vu qu'un **autre livre fut ouvert**, celui qui est le ***Livre de vie***. Saviez-vous que bon nombre de prédicateurs croient sincèrement que ce jugement servira uniquement à **condamner** les pécheurs ? Et que les livres qui seront ouverts

seront des livres étalant tous leurs péchés, pour ensuite les jeter dans l'étang de feu afin de mourir une deuxième fois ? Ce serait pour Dieu un exercice de futilité, *« Car le salaire du péché, c'est la mort »* (Romains 6:23). Un **seul** péché suffit pour mériter cette mort ! Alors, pourquoi garder des registres pour tous les autres ? En effet, on enseigne habituellement dans les églises que les Livres sont des espèces de registres où sont inscrits tous les péchés de chaque individu et qu'ils seront jugés d'après ces péchés.

Pour le véritable chrétien, cela ne devrait avoir aucun sens, car nous comprenons que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la Loi. Si tel était le cas, ***pourquoi ouvrir le Livre de vie ?*** Avez-vous déjà pensé à cela ? Jésus connaît très bien ceux qui y seront déjà inscrits, lors de Son avènement, parce que nous serons enlevés vers Lui, dans les nuées, à Sa rencontre. Les Saintes Écritures nous indiquent également que nous allons par la suite régner avec Lui durant le Millénium. S'il est complet, le **Livre de Vie** devrait demeurer **fermé** ! Ouvrir ce Livre durant le jugement de cette Deuxième Résurrection nous indique formellement que Jésus a l'intention **d'y ajouter des noms** ! Beaucoup de noms !

Sachez que Jésus ne détruira jamais un individu à qui Il n'a pas offert Son Saint-Esprit ! Durant le Millénium, alors que Satan sera lié, le Saint-Esprit sera offert à tous les survivants dans le but merveilleux de les amener au salut. Gardons toujours en mémoire que ce sera une époque où **seule** la Parole de Dieu sera enseignée par **Ses Élus**. Une période dans l'histoire de l'humanité très différente de ce que nous voyons présentement, avec des milliers de religions « chrétiennes » toutes en contradictions les unes avec les autres, utilisant pourtant les **mêmes** Saintes Écritures. Si nous ajoutons à cela toutes les autres sortes de religions invoquant différents dieux, sans oublier celles vouées directement à Satan, nous avons à l'heure actuelle une confusion religieuse entière, intégrale et absolue.

Le Millénium sera complètement différent ! Un seul enseignement sera donné, nous dit Dieu : *« Alors, je changerai les lèvres des peuples en des **lèvres pures**, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour qu'ils le servent d'un commun **accord** »* (Sophonie 3:9). Cela sous-entend que même les rebelles identifiés comme Gog et Magog à la fin du Millénium auront eu accès au Saint-Esprit avant de se rebeller. Ceci nous indique également d'une manière éclatante que **l'orgueil**, toujours

présent dans la nature humaine, les incitera à repousser, non seulement le sacrifice de Jésus, mais aussi le Saint-Esprit, **gratuitement** offert, par lequel leur salut était assuré. Il n'est donc pas surprenant de voir Jacques, le frère de Jésus nous déclarer : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait* ***grâce aux humbles*** » (Jacques 4:6). Seul l'orgueil poussera ces gens à rejeter Dieu d'un commun accord. C'est sur cette faiblesse de caractère que Satan va se concentrer.

Cette **partie** de la dernière génération du Millénium refusera le Saint-Esprit, malgré l'exhortation de Jésus Lui-même. Nous savons que Dieu ne forcera jamais une personne à recevoir Son Saint-Esprit si elle n'en veut pas. Dieu est miséricordieux, prêt à tout pardonner, incluant l'orgueil, si l'individu veut en toute liberté s'approcher de Son Trône avec un cœur repenti. Jésus Lui-même a dit : « *tout péché et tout blasphème* ***sera pardonné*** *aux hommes ; mais* ***le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné*** » (Matthieu 12:31). Le péché impardonnable dont Jésus parle, c'est de rejeter Sa vie divine en nous qui est notre **seule assurance de ressusciter** un jour, afin de faire partie du Royaume de Dieu. Car : « *si l'Esprit de Celui* [Dieu] *qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à* ***vos*** *corps mortels,* ***par*** *Son Esprit qui* ***habite en vous*** » (Romains 8:11).

Comment quelqu'un pourrait-il pécher contre le Saint-Esprit s'il ne l'a jamais reçu, ou si l'Esprit ne lui a jamais été offert par Dieu ? Nous savons, par les Écritures, que le Saint-Esprit est donné à une personne seulement au moment de sa **conversion**. C'est une initiative spirituelle qui requiert une compréhension profonde de **l'engagement** dans lequel cet individu veut cheminer avec son Sauveur. C'est un contrat personnel entre Jésus et ce chrétien et qui est **scellé** par le Saint-Esprit. Un contrat éternel avec Dieu Lui-même et qui n'a que deux conséquences possibles. Soit que le converti « persévère jusqu'à la fin » de sa vie dans la foi, et il **sera** sauvé, ou bien il rejette la seule puissance qui pourra le ressusciter à l'immortalité. En **rejetant** ainsi le sacrifice de Jésus, par lequel le Saint-Esprit lui fut donné, cette personne commet le **seul péché** que Dieu ne pardonnera jamais. C'est comme si cet individu crucifiait Jésus une seconde fois. Jésus est mort une seule fois pour tous les péchés du monde. Malheur à celui qui voudrait Le crucifier une seconde fois pour les siens !

Combien de personnes, durant l'histoire humaine, ont vraiment compris cela ? Très peu ! Ceux du Millénium le comprendront sûrement : *« car la terre* [entière] *sera remplie de la* ***connaissance*** *de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent »* (Ésaïe 11:9). Alors, ces gens seront **sans excuse**. Vous savez, le poil me dresse sur la nuque quand je vois certains prédicateurs faire peur aux gens avec leur histoire à savoir que si l'on ne se convertit pas **aujourd'hui**, tout est perdu ! À quel moment ces ministres comprendront-ils que c'est le Père qui appelle quelqu'un au salut et non un homme ? L'homme doit prêcher la Parole de Dieu et laisser la conversion au Créateur. Qu'on prêche plutôt un évangile d'amour. Cessons d'implanter cette crainte épouvantable de l'enfer dans l'esprit de certaines personnes qui se « convertissent » sur le champ sans réaliser la véritable conséquence de leur geste précipité.

Une conversion sous le coup de l'émotion, pour **sauver sa peau**, n'a aucune **profondeur**. En quelle sorte de Dieu ces gens croient-ils ? Comme si Dieu prenait plaisir à donner Son Saint-Esprit à n'importe qui, pour ensuite Se voir dans l'obligation de le retirer et **détruire** cet individu quand les émotions se calment, et qu'il décide de demeurer comme **avant** sa « conversion » ! Satan **aimerait** abondamment cela et ses ministres aussi. Alors, au risque de déplaire à certains ministres, Dieu ne donne pas Son Saint-Esprit à quelqu'un simplement parce qu'il décide de se faire plonger dans un lac ou une piscine. Le baptême est, bibliquement parlant, un acte requis par Dieu pour sonder la sincérité du cœur de cet individu. Mais la décision finale de **mettre Son Esprit dans** une personne revient toujours à Dieu, qui ne veut pas perdre une seule de Ses créatures. Il est bien écrit, en parlant des membres convertis du Corps de Christ : *« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits »* (Matthieu 7:16), et non à leur baptême dans une église en particulier.

Dieu est amour ! Par le sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu a ainsi **promis** le **salut** à tous ceux qui voudraient se **convertir**. Mais Dieu est aussi extrêmement **patient**. Alors : *« Le Seigneur ne retarde point l'exécution de Sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais Il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la* ***repentance*** *»* (2 Pierre 3:9). C'est par amour qu'Il décide du <u>meilleur</u> moment pour appeler quelqu'un au salut. La grande majorité des humains qui formeront les **nations** sous le règne des Élus se convertiront durant cette **Deuxième** Résurrection. Alors, le **Livre de Vie** sera

ouvert pour accueillir tous ceux qui se laisseront librement et volontairement toucher par Sa Parole et qui se convertiront par la suite. Dieu n'attend que cela pour **pardonner** leurs péchés et leur offrir **l'immortalité**.

Regardons maintenant la dernière partie du verset 12 d'Apocalypse 20 : *« Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, **d'après** ce qui était écrit dans les livres. »* Il est évident, selon cette déclaration, qu'avant l'ouverture de ces livres, l'esprit de ces gens n'était **pas familier** avec ce que ces livres contenaient comme instruction. Alors, il est tout à fait logique qu'une période de jugement sera décrétée pour donner à chacun l'opportunité de connaître son Sauveur, et ensuite de décider librement de vouloir Le suivre et Le servir. **C'est ça, l'amour de Dieu !** Ceux qui accepteront cette offre extraordinaire seront à leur tour **inscrits** dans le Livre de vie. Je suis convaincu que la grande majorité voudra certainement se convertir, tout comme **nous** l'avons fait quand nous avons découvert Jésus. Dans une telle ambiance où les gens ne seront pas bombardés par des centaines de doctrines d'hommes influencées par les ondes négatives de Satan qui sera alors dans son abîme de feu, il me semble qu'il leur sera beaucoup plus facile de prendre une décision pour suivre Christ.

Aujourd'hui, il est désolant de voir des gens religieux répliquer à cela en disant que ce sera **un salut trop facile** offert aux gens de cette Deuxième Résurrection. Nous avons vu jusqu'ici que les **prémices** de la Première Résurrection seront les **Élus** de Dieu qui régneront éternellement sur les **nations** qui seront formées par tous les convertis du **Millénium** et de la **Deuxième Résurrection**. Donc, tous ceux qui formeront les nations ne pourront jamais porter leur candidature pour faire partie des Élus. Ceux-ci seront déjà en place éternellement depuis la Première Résurrection. Jésus S'est fait très clair là-dessus quand il a déclaré, dans Matthieu 22:14 : *« Car il y a **beaucoup** d'appelés, mais **peu** d'élus »*. Voilà pourquoi Dieu a inspiré l'auteur du livre aux Hébreux d'appeler la Première Résurrection *« une meilleure résurrection »* (Hébreux 11:35).

Ceux qui prétendent que les gens de la Deuxième Résurrection méritent un châtiment éternel alors qu'eux ont mérité **leur salut** par la foi et **leurs œuvres**, ne comprennent vraiment pas la bonté et la miséricorde de Dieu. Ils ne comprennent pas non plus la parabole de Jésus qui se trouve dans Matthieu 20:1-16. Il est

impossible de mériter notre salut, car le salut est un don gratuit de Dieu, sinon on pourrait aisément se glorifier. D'abord, en tant qu'humains, nous méritons **tous la mort**. *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu »* (Romains 3:23). C'est comme si ces gens se sentent frustrés dans leur **propre justice** en voyant Jésus infiniment plus miséricordieux et généreux qu'eux l'auraient été. Ces gens « parfaits » préféreraient se réjouir à voir la grande majorité de la population de l'histoire souffrir atrocement et éternellement dans un feu qui ne les consumerait pas, même si ce feu incluait de leurs propres parents, des frères, des sœurs, des oncles, des tantes, des amis etc. ! C'est vraiment mettre en doute la raison primordiale pour laquelle Dieu a créé les êtres humains.

Dieu voulait Se créer **une famille** très nombreuse, avec qui Il partagerait Son univers. Cependant, les deux premiers de cette famille, Adam et Eve, avaient décidé de se détourner de leur Créateur pour suivre Satan, et tous leurs descendants ont fait la même chose. Malgré l'entêtement de Ses enfants, Dieu a résolu de les **sauver** en venant vivre parmi eux dans le corps d'un homme nommé Jésus, qui **veut dire Sauveur**. Ce Messie : *« Que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi en Son sang, afin de manifester Sa justice par le **pardon des péchés** commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu »* (Romains 3:25). Heureusement que le Salut des humains n'est pas fondé sur la **vision** de certains groupes religieux myopes, mais plutôt sur la vision miséricordieuse du Dieu Tout-Puissant.

Revenons maintenant à la Deuxième Résurrection. Les humains en général veulent faire le bien, et Jésus leur donnera l'occasion idéale pour le prouver en enlevant Satan, l'obstacle principal qui les en empêchait antérieurement. Ce sera une expérience étonnante pour chacun d'eux. Combien de temps durera cette période de jugement ? Amplement de temps pour comprendre et apprendre à assumer les responsabilités que Dieu aura préparées aussi pour eux. Il y a un merveilleux passage, dans Ésaïe, sur les temps de la fin et qui semble… je dis bien *semble*, répondre à cette question. Allons voir Ésaïe 65:17 où Dieu nous dit : *« Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. »* Nous voyons cette même expression employée dans Apocalypse 21:1, tout juste avant la magistrale descente de la nouvelle Jérusalem céleste sur la terre.

Mais avant cet événement, Dieu nous explique par Ésaïe au verset 19 : « *Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris.* » Un temps de paix, libéré totalement de toute influence néfaste de Satan ! Considérons maintenant le verset 20 d'Ésaïe 65 : « *Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours…* » Peu importe l'âge qu'ils auront lors de la Deuxième Résurrection, qu'ils ressuscitent enfant ou vieillard, il sera alloué à chacun le temps nécessaire pour accomplir ce que Jésus leur proposera afin de se convertir.

Examinons la deuxième partie de ce verset 20, celle qui nous intéresse le plus : « *…car* ***celui qui mourra à cent ans, sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans, sera maudit***. » Vous avez ici une description de deux sortes de personnes qui se rendent tous les deux à cent ans. Chacun reçoit le même nombre d'années pour se convertir et pour développer le caractère divin en lui, selon ce qui est écrit dans les livres ouverts de la Bible ! Aucun accident mortel ou maladie ne viendra raccourcir leur vie. Tous auront cent ans. Le juste qui mourra à cent ans sera jeune. Pourquoi ? Parce que **son nom sera inscrit dans le Livre de vie !** Il est juste ! Il sera donc transformé en être **immortel** et vivra éternellement. Donc, à cent ans, il sera vraiment jeune !

Vous souvenez-vous, à la fin du Millénium, comment certains continuaient de résister à Dieu, même s'ils n'avaient jamais connu autre chose qu'un temps de paix ? Faire partie de la Famille divine ne les intéressait pas. La même chose se produit ici. Connaissant la nature humaine, il est donc fort envisageable que certains refuseront de se convertir durant cette période de cent ans aussi. Pour quelle raison ? Peut-être parce que pour eux, tout se résume finalement au cœur de l'homme qui refusera de se soumettre à Christ. Le cœur révèle l'attitude d'une personne et son attitude agit sur ses œuvres. Jésus nous dit que chacun recevra une rétribution selon ses œuvres. Alors, la récompense de ceux-ci sera de **ne pas être inscrits dans le Livre de vie** ! Donc, le pécheur âgé de cent ans sera maudit ! Notez qu'il est toujours vivant, mais il est maudit. Cela nous prouve que le péché sera toujours là jusqu'à la fin.

Nous voici maintenant parvenus au moment crucial où Jésus décide de détruire la rébellion à tout jamais. Apocalypse 20:13 : « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer* [séjour des morts] *rendirent aussi les morts qui y*

étaient… » Et remarquez ce qui suit : « *…et chacun fut jugé selon* ***ses œuvres****.* » Il n'est plus question **d'ouvrir des livres** afin de les instruire et que leurs œuvres soient encore jugées d'après ces livres. Le sort de ceux-ci est scellé. Même le **Livre de Vie est fermé**, parce qu'il est désormais complet. Les individus qui viennent de ressusciter, ici, ont déjà eu accès à ces livres et avaient même décidé de se convertir, et Dieu leur avait donné Son Saint-Esprit ! Tout ce qui leur restait à faire, c'était de persévérer dans la foi jusqu'à la fin de leur vie.

C'est ce qu'ils ont volontairement refusé de faire ! Le contrat entre Jésus et nous est aussi simple que ça. On accepte Son sacrifice sur la croix comme la rançon pour nos péchés, et Jésus S'occupe du reste. Mais n'oublions jamais que ce contrat est scellé avec le sang de notre Sauveur. Malheur à celui qui rejette ce sang précieux comme n'ayant plus aucune valeur pour lui ! Lisez attentivement ce qui est écrit dans Hébreux 6:4 : « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du Saint-Esprit, 5Et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, 6Et qui* [malgré tout cela] *sont tombés* [pour retourner là où ils étaient avant leur conversion]*, il est impossible de les renouveler encore une fois pour la repentance, puisqu'ils crucifient pour* ***eux-mêmes*** *le Fils de Dieu, et l'exposent* [encore une fois] *à l'ignominie.* » On ne peut pas exposer Christ à l'ignominie une deuxième fois ! Jésus est mort une fois pour tous les péchés du monde.

Paul ne parle pas ici de gens qui se sont convertis sous le coup de l'émotion parce qu'un évangéliste avait affirmé que s'ils ne donnaient pas leur cœur à Jésus tout de suite, ils seraient brûlés éternellement ! Cela n'est pas une véritable conversion. On peut appeler cela « vouloir sauver sa peau ». Cette sorte d'émotion s'éteint habituellement assez rapidement et la personne retourne simplement à sa vie normale, comme avant. On ne parle pas non plus de ceux qui entendent (ou subissent) le témoignage pressant des chrétiens zélés d'églises et qui n'y réagissent pas de la manière que voudraient ces chrétiens se croyant doués de la mission de convertir tout leur entourage. La vraie conversion vient après qu'une personne soit **attirée par Dieu**, pas par les hommes. Et ceci peut arriver de plusieurs manières. Vous avez tous votre propre histoire sur la façon dont vous avez été appelés par le Père pour être donnés à Jésus.

Mais ce n'est pas tout, nous dit Paul. Cette personne doit goûter aux dons célestes, se sentir appelée par Dieu le Père Lui-même. Quand elle accepte cet appel, elle reçoit le don du Saint-Esprit en elle (c'est ce que signifie ici être *« participants du Saint-Esprit »*), et devient maintenant disciple de Jésus, réconciliée avec Dieu par Son sang. La personne reçoit la Bonne Parole de Dieu par son étude personnelle de la Bible. Elle reçoit aussi des instructions pratiques dans les sermons, afin de les utiliser dans son évangélisation personnelle à l'extérieur vers des non convertis. On ne peut pas évangéliser des convertis, car ils le sont déjà. On doit toutefois continuer d'instruire les convertis durant leur propre cheminement divin vers le Royaume. Nonobstant, ce sont néanmoins les **non convertis** qui ont besoin d'être évangélisés.

Donc, notre évangélisation doit se faire à **l'extérieur**, dans le monde, en apposant en pratique ce que nous avons appris. *« Allez donc, »* nous dit Jésus, *« et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder** tout ce que Je vous ai commandé ; et voici, **Je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »* (Matthieu 28:19-20). Notez la forme du présent utilisée par Jésus pour nous assurer Sa présence continuelle durant notre évangélisation. C'est là que notre lumière doit briller, et elle doit surtout briller entre frères et sœurs en Christ. C'est ainsi que le chrétien découvre, au travers de son évangélisation, toute la puissance qui lui est réservée par son Créateur pour les siècles à venir.

Quand une personne convertie a goûté à tout ceci, comment pourrait-elle ultérieurement décider de rejeter Jésus ? C'est pratiquement inconcevable ! Mais la possibilité est toujours là, puisque Paul nous en parle. Lorsqu'une personne décide **volontairement** de saisir toute cette bénédiction qu'elle a reçue et de la rejeter sous prétexte qu'elle n'a plus besoin de Jésus pour être sauvée, elle rejette aussi Son Saint-Esprit. Aucune comparaison avec les gens du monde qui rejettent Jésus simplement parce qu'ils ne sont pas convertis et ne réalisent même pas ce qu'ils font. C'est exactement à ces individus que Jésus faisait référence quand Il a déclaré : *« Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème **contre l'Esprit** ne leur sera point pardonné. »* (Matthieu 12:31). Dans Luc 12:10, il est inscrit : *« Et quiconque* [non converti] *aura parlé contre le Fils de l'homme, **il lui sera pardonné** ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, **il ne sera point pardonné**. »* Paul admoneste également les Gentils convertis de Rome de la

manière suivante : *« Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu ; sa sévérité à l'égard de ceux qui sont tombés, mais sa bonté envers toi, si tu persévères dans cette bonté ;* ***autrement, toi aussi tu seras retranché****.* » (Romains 11:22).

N'oublions jamais que pour rejeter le Saint-Esprit, **il faut le posséder** ! Alors, il est fortement déconseillé de se former une opinion personnelle sur quiconque a commis le péché impardonnable. Seul Dieu connaît le cœur de chaque humain. Ne jouons jamais au petit jeu de décider qui va passer par **la seconde mort**. Dieu n'est pas impressionné par les ministres qui s'amusent à prêcher cela ! Paul ne juge personne non plus, mais ceci ne l'empêche pas de nous mettre en garde au sujet du péché contre le Saint-Esprit, comme on peut voir dans Hébreux 10:26 : *« Car si nous péchons* ***volontairement****… »* La personne qui pèche et demande pardon à Dieu **ne peut pas commettre le péché impardonnable !** Car, peu importe le nombre de fois que nous péchons, Dieu est toujours fidèle pour nous pardonner si nous nous approchons de Son trône de gloire pour confesser nos péchés. Parce que Jésus, notre Avocat, intercède pour nous, comme on peut le voir clairement dans 1 Jean 2:1. Tandis que la personne qui pèche volontairement **ne veut plus rien savoir du pardon, parce qu'elle a rejeté le sacrifice de Jésus !** Pourtant, Jésus demeure toujours le seul nom par lequel nous pouvons être sauvé.

C'est comme si cet individu crucifiait Jésus de nouveau pour l'exposer à l'ignominie. Alors, si cette personne pèche volontairement, *« …après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, [27]Mais une terrible attente du jugement et un feu ardent, qui doit dévorer les adversaires. »* Au verset 29, nous voyons que ce châtiment est jugé digne de celui *« qui foulera aux pieds le Fils de Dieu, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et* [par le fait même] *qui outragera l'Esprit de la grâce. »* Le verset 31 nous dit : *« C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »*

Revenons, s'il vous plaît, dans Apocalypse 20. Nous venons donc de voir une description détaillée à savoir jusqu'où la méchanceté du cœur humain peut se déchaîner. Dans cette condition, Dieu ne peut plus travailler avec cette personne, car, ayant volontairement commis le péché impardonnable, elle devient complètement inutile dans le merveilleux Plan de Jésus dans Son Royaume. Ayant rejeté Jésus, elle serait malheureuse pour l'éternité, et Dieu ne permettra pas une

telle chose. Son nom sera tout simplement effacé du Livre de vie. Son accès à l'immortalité lui sera retiré et cet individu, comme nous dit Hébreux 10:27 se verra devant : *« Une terrible attente du jugement et un feu ardent qui doit **dévorer** les adversaires »*. Le mot « dévorer » dans ce verset est exactement le même que celui utilisé par Dieu dans Apocalypse 20:9 où : *« Un feu venant de Dieu descendit du ciel pour **dévorer** »* ceux que Satan séduira pendant le peu de temps qu'il sera relâché après le Millénium. Si on considère le nombre de personnes qui ont vécu sur cette terre depuis Adam et Ève, je crois personnellement qu'avec les bonnes instructions reçues, relativement peu de gens seront du groupe à passer par le feu de la géhenne.

Au verset 14, Dieu commence à détruire tout ce qui ne fait plus partie de Son Plan éternel. Rappelons-nous qu'à ce stade, les Élus de la Première Résurrection, tous ceux qui se sont convertis durant le Millénium, et tous ceux de la Deuxième Résurrection qui se sont convertis parce qu'il ont vivement désiré participer au Plan de Dieu sont maintenant **immortels**. Les seuls qui demeurent encore dans des corps physiques et mortels, ce sont seulement ceux qui sont demeurés rebelles jusqu'à la fin. *« Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort. »* Notez que la première chose que Dieu détruit, c'est la **mort** et le séjour des morts (**l'enfer**), car, dans l'éternité, ces deux pestes n'auront plus aucun pouvoir sur les êtres immortels. Jésus les jette dans l'étang de feu qu'Il appelle la seconde mort. Le symbolisme est très puissant ici, car Dieu va **détruire la mort** de façon à ce que Ses Enfants n'aient plus jamais à s'en soucier.

L'apôtre Pierre aussi nous décrit un temps où les méchants périront dans l'étang de feu, au moment où la terre **entière** deviendra complètement embrasée et purifiée, afin de devenir une nouvelle terre. *« Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et la perdition des hommes impies »* (2 Pierre 3:7). Dieu a décrété de ne pas purifier cette terre jusqu'au jour où Son plan pour l'humanité sera terminé. Au verset 10, Pierre poursuit ainsi son explication sur la destruction des méchants : *« Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; et en ce temps-là les cieux passeront avec **fracas**, et les **éléments embrasés seront dissous**, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera entièrement brûlée ».*

Continuons dans Apocalypse 20 :15 : *« Et quiconque ne fut pas trouvé dans le Livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu. »* Nous voyons ici le sort des rebelles. Ce sera **leur seconde mort**, comme on peut voir aussi dans Apocalypse 21:8. Si seulement ces gens avaient voulu écouter les Paroles de Jésus Lui-même quand Il a déclaré : *« Et ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne »* (Matthieu 10:28). Quand Dieu tue, il n'y a pas de résurrection possible ! Ni de « réincarnation » ! Dieu fait **périr** et **l'âme** et le **corps** dans la géhenne ! C'est fini, comme si cette personne n'avait jamais existé !

De grâce, ne laissez personne vous séduire en vous faisant croire que ces humains rebelles vont brûler **éternellement**. Le feu consume tout ce qui est physique (**et ils seront physiques**), exactement comme les crématoriums dans les complexes funéraires. Dieu est amour. Dieu ne pourrait jamais Se réjouir de voir quelqu'un brûler continuellement sans jamais se consumer. Seuls les humains inspirés par Satan peuvent inventer de telles atrocités ! C'est aussi intelligent que de prêcher une **réincarnation** du pécheur dans un autre corps, le nombre de fois qui sera nécessaire, jusqu'à ce qu'il parvienne finalement à **la perfection**. Et pour toute récompense, il récolte quoi ? Le ***nirvana***. Il s'éteint pour disparaître dans l'univers pour l'éternité. Quel bonheur ! Non merci ! Je préfère la promesse d'une résurrection dans laquelle je serai membre de la Famille de Dieu pour travailler à embellir et maintenir cet univers que le Père a créé pour Ses Enfants.

Dans Malachie 4:3, Dieu nous dit que les méchants *« **seront comme de la cendre** sous la plante de vos pieds. »* Dans Psaume 37:20, David est inspiré d'écrire : *« Car les méchants périront, et les ennemis de l'Éternel seront consumés comme la graisse des agneaux ; ils périront, **ils s'en iront en fumée**. »* Car c'est tout ce qui restera d'eux : de la fumée ! Même le prophète Abdias, au verset 16, nous déclare que ces personnes *« seront comme si elles n'avaient **jamais été**. »* Voilà donc le sort de tous les rebelles qui disparaîtront comme s'ils n'avaient jamais existé.

Mais quel sera le sort éventuel de Satan qui est le grand responsable de cette catastrophe épouvantable ? Est-ce que Satan est immortel ? Oui ! Peut-il être détruit ? Je vais peut-être vous surprendre en déclarant que OUI ! Ma réplique est néanmoins simple à comprendre avec quelques explications. Je prends pour acquis

que je m'adresse à des **convertis,** donc je vais m'en tenir strictement à ce que la Parole de Dieu nous révèle sans entrer dans les petits détails. Dans le tout premier verset de la Bible, Dieu nous révèle qu'Il a **créé** les cieux et la terre. Donc, selon Son propre aveu, tout ce qui existe fut créé par Dieu. En citant les Paroles mêmes de Dieu, je viens également de démanteler toute possibilité pour un chrétien de croire dans une évolution quelconque échelonnée sur des millions ou des milliards d'années, même si bon nombre d'intellectuels veulent croire à cette théorie qui n'a pourtant jamais été prouvée.

Dans Psaume 33:6, nous lisons : *« Les cieux ont été faits par la **Parole** de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. »* Et, dans Psaume 148:5, nous lisons : *« Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a **commandé**, et ils ont été créés. »* Dans Hébreux 1:3, Paul nous parle de Jésus *« …qui, étant la splendeur de Sa gloire* [celle du Père] *et l'empreinte* [l'image] *de Sa personne, et **soutenant toutes choses par sa parole puissante… »*** Donc, tout ce qui existe présentement dans l'univers est soutenu dans son existence par la toute puissante Parole de Dieu. Ceci comprend les anges, les humains, les galaxies, tout et tout.

Lucifer, qui veut dire « porteur de lumière », fut un ange parfait que Dieu voulait utiliser comme une lumière pour instruire dans la vérité les **humains** qu'Il avait décidé de créer afin **qu'ils deviennent les héritiers** de Son Royaume, et **non** Lucifer. *« Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai son Père, et il sera mon Fils ? »* (Hébreux 1:5). Au contraire, les anges : *« Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à **servir,** et envoyés pour exercer un ministère en faveur de **ceux** qui **doivent hériter du salut** ? »* (v. 14). Alors, suite à sa rébellion contre Dieu, Lucifer est devenu Satan (adversaire) et ses anges des démons. À ce stade, Dieu aurait pu facilement mettre **fin** à l'immortalité de Satan et de ses démons en arrêtant tout simplement de les **soutenir** en vie par SA PAROLE PUISSANTE.

Sans vouloir insulter qui que ce soit, Dieu amoindrit le diable depuis sa rébellion pour prouver à Sa création qu'au travers de tous les efforts de Satan à vouloir détruire tous les humains, Dieu va amener la grande majorité dans Son Royaume par une conversion à Jésus, grâce à Son sacrifice sur la croix. Un jour, après le jugement du Grand Trône Blanc, quand la grande majorité de l'humanité sera sauvée et que la

terre sera purifiée par le feu, Satan ne servira plus à rien. Donc, autant les bons anges seront maintenus **immortels** par la Parole puissante de Dieu, autant tous **Ses enfants** convertis seront soutenus immortels par cette même puissance.

Par contre, pour ce qui est de Satan et de ses démons, est-ce possible qu'ils disparaissent simplement de la surface de la terre purifiée dans un endroit réservé par Dieu pour eux, à quelque part dans l'univers où ils seront tourmentés **aux siècles des siècles** ? Jude, le frère de Jésus semble nous indiquer cela dans Jude 1:6 : « *Et qu'il* [Dieu] *retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure* ». Et, au verset 13, nous lisons que ce sont : « *des astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité* ». Il y a un endroit bien connu des physiciens appelé « le trou noir ». C'est un lieu si opaque dans l'univers qu'aucune lumière ne peut y pénétrer. Est-ce dans cet emplacement que Satan, le prince des ténèbres, et ses démons sont destinés ? Nous le saurons sûrement un jour.

Juste avant la Deuxième Résurrection et le jugement du Grand Trône Blanc, nous lisons ceci, dans Apocalypse 20:10 « *Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* ». Ce passage nous indique que le feu créé pour la Bête et le Faux Prophète sera maintenu comme un témoignage aux ressuscités du sort qui attend Satan et ses démons. Nous savons que les humains seront consumés par le feu, mais Satan et ses démons seront des astres errants dans l'obscurité des ténèbres, tourmentés aux siècles des siècles pour l'éternité. Dieu aurait pu décider de cesser de les soutenir en vie, mais, vu la magnitude de leur méchanceté, ces impies sont réservé pour l'obscurité des ténèbres où ils ne pourront plus faire aucun mal.

Il n'y aura plus de place sur une terre purifiée par le feu, avec la Ville Sainte installée ici bas comme quartier général de l'univers, pour entretenir en vie pendant l'éternité la personnification même de l'impureté, de la méchanceté et de la malédiction dans cette bande de Satan et ses démons. La Bible nous dévoile ce qui suit au sujet de ceux qui n'auront aucune place sur cette terre purifiée par ce feu : « *Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les*

fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort » (Apocalypse 21:8). Lisez tous ces qualificatifs et dites-moi si elles ne s'appliquent pas parfaitement à Satan et sa cohorte aussi.

D'ailleurs, je vous pose la question suivante : « À quoi serviraient-ils dans le Royaume de Dieu durant l'éternité ? » Gloire soit rendue à Dieu d'avoir décidé de les envoyer simplement à quelque part dans un abîme d'obscurité, sans aucune puissance, vivant éternellement dans une confusion absolue à méditer sur la futilité de leur travail depuis Adam et Ève. Les Écritures ne peuvent pas être plus claires que cela ! L'éternité dans la joie et la coopération est réservée aux **Enfants de Dieu**, pour accomplir des projets merveilleux que Dieu nous a préparés d'avance, et non pour se réjouir à regarder brûler des rebelles ! Place alors aux enfants de Dieu !

Notre éternité ne sera bâtie que sur du positif seulement, au cœur d'un bonheur sans fin. Vous souvenez-vous, dans Luc 10, quand Jésus a envoyé soixante-dix de Ses disciples, deux par deux, pour prêcher dans toutes les villes où Jésus devait Lui-même aller ? Après avoir accompli ce que Jésus leur eut donné comme instructions, ils sont revenus tout joyeux, disant : *« Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom.* » (v. 17). Mais Jésus leur a dit : *« Toutefois ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont assujettis ; mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos* ***noms sont écrits dans les cieux*** » (v. 20). Voilà où devait se situer leur joie : avoir leur nom inscrit dans le Livre de vie ! En tant que disciples de Christ, cela devrait être notre but principal aussi. Rien d'autre n'est plus important que cela ! Jésus connaît nos cœurs et Il nous guide dans notre cheminement jour après jour, afin de garder notre nom bien inscrit dans ce Livre de vie. Le plus grand chagrin pour Dieu serait de Se voir dans l'obligation d'effacer un nom déjà inscrit dans Son Livre.

Alors, à quel moment Dieu inscrit-Il un nom dans le Livre de Vie ? Un indice nous est clairement donné par Paul, qui nous parle de certains de ses compagnons d'évangélisation : *« Je te prie aussi, toi mon vrai compagnon, aide-leur, comme à celles qui ont combattu avec moi dans l'Évangile, avec Clément, et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont* ***écrits au Livre de vie*** » (Philippiens 4:3). Ce verset nous porte à croire que **Dieu inscrit** le nom d'une personne dans le Livre

de Vie lors de sa conversion, ce qui fait pousser des cris de joie par les anges. Jésus a également dit que : *« celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je **n'effacerai point** son nom du Livre de Vie »* (Apocalypse 3:5). Cette déclaration par Jésus nous amène à voir une autre preuve qu'il serait possible à celui qui se convertit de **perdre** son salut. C'est qu'en cours de route, une personne convertie pourrait rejeter le Saint-Esprit, et ayant ainsi commis **ce péché impardonnable,** Jésus n'aurait pas d'autre choix que d'effacer son nom du Livre de Vie.

Je ressens le besoin ici de vous mettre en garde contre certains groupes qui prêchent que le nom de tout **le monde** est **déjà inscrit** dans le Livre de Vie. Et il faut absolument accepter le sacrifice de Jésus-Christ maintenant, sinon notre nom **sera effacé** du Livre de vie par Dieu. La crainte générée chez plusieurs par la prédication d'une telle doctrine semble assez efficace pour certains pasteurs, surtout avec des brebis qui ne vérifient pas dans les Saintes Écritures. Je répète, le nom d'une personne est inscrit dans le Livre de Vie lors de sa **conversion**, au moment où Dieu met **Son Esprit en lui**. C'est ce que nous avons vu lorsque ce Livre de Vie fut ouvert lors de la Deuxième Résurrection pour inscrire les noms de tous ceux qui se convertiraient librement à Christ. Sans le Saint-Esprit il est **impossible** d'être inscrit dans ce précieux Livre. Il faut aussi, par conséquent, commettre le péché impardonnable avant que le nom soit **effacé** du Livre de Vie.

Voilà pourquoi, lors de la Troisième Résurrection, le Livre de Vie ne sera **pas** ouvert, puisqu'il sera **complet**. Cette résurrection est donc destinée exclusivement à la destruction de ceux qui, malgré tous les efforts de Dieu pour les sauver, ont persisté jusqu'à la fin à rejeter **et** Jésus **et** le seul **Esprit** par lequel l'immortalité leur était disponible. Des individus qui ne veulent plus ou qui n'ont jamais voulu accepter que Jésus soit le seul nom par lequel nous puissions être sauvés. Donc, je suis désolé pour eux, car : *« Il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:12). Lors de notre conversion, le salut nous a été présenté gratuitement. Rejeter Christ, c'est rejeter la **vie éternelle**.

1 Jean 5:11 : *« Et voici le **témoignage**, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est **dans son Fils**. »* Jésus avait raison de dire *« Je suis le chemin, la vérité et la vie »* (Jean 14:6). Au verset 12 de 1 Jean 5 : *« Qui a le Fils, a la vie ; qui*

n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. » Regardez maintenant cette assurance qu'Il nous donne au verset 13 : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu.* » Donc, si notre nom demeure dans le Livre de vie, nous entrerons dans l'éternité ! C'est aussi vrai que le soleil s'est levé ce matin !

Pour ceux qui refuseront que Christ vive en eux, leur sort ultime sera la destruction par le feu. La décision finale, mes amis, appartient toujours à l'individu et non à Dieu, car Dieu « *use de patience envers nous, ne voulant point* ***qu'aucun ne périsse****, mais que tous viennent* ***à la repentance****.* » (2 Pierre 3:9). Jésus veut que tous les humains fassent partie de Sa famille pour voir l'accomplissement de Ses promesses dans ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre purifiée qui sera notre demeure éternelle. Voilà le sujet de notre prochain article : ceux qui **sont inscrits** dans le Livre de vie de l'Agneau. « *Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute, et vous faire comparaître sans tache et dans la joie en sa glorieuse présence, à Dieu, seul sage, notre Sauveur, soient gloire et magnificence, force et puissance, et maintenant et dans tous les siècles ! Amen* » (Jude 1:24-25).